PAR LE PORTEUR A DOMICILE EN VILLE
8 Cents par Semaine,
ADRESSEZ TOUTE COMMUNICATION A
"LA PATRIE"
MONTREAL

# LA PATRIE

ADMINISTRATION ET REDACTION
De 8 heures du matin à 6 heures du soir,
Nos 31, 33 et 35,
Rue Saint-Gabriel,
MONTREAL.

12e ANNEE--No 173 — MONTREAL, VENDREDI, 19 SEPTEMBRE 1890 — LE NUMERO: UN CENT

## LA PATRIE

MONTREAL, 19 SEPT. 1890

Ç'a été une grande erreur, de la part de la *Star*, d'annoncer que M. Elisée Beaudet, de Québec, était le candidat des conservateurs à Portneuf.

Nous regrettons d'apprendre que M. L. N. Larochelle, membre du Conseil Législatif, est alité depuis quelques jours.

Il est permis de douter de l'habileté du gouvernement qui vient de faire arrêter en Irlande les chefs les plus distingués de la Ligue Nationale.

Les scènes de désordre qui viennent d'avoir lieu à Lisbonne, à propos de la convention anglo-portugaise, pourraient bien amener la chute du trône des Bragances.

Le peuple brésilien vient de se prononcer de la manière la plus claire pour le maintien de la république.

Il est probable que l'administration provisoire actuelle va devenir le gouvernement régulier du pays.

L'association internationale des conducteurs de chemin de fer compte environ 10,000 membres, répartis entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique.

A la convention des délégués de cette association, qui vient d'avoir lieu à Tolède de l'Ohio, on a compté 123 envoyés, représentant 81 divisions, soit 44 divisions de plus que l'an dernier.

Les finances de la société sont dans les meilleures conditions.

"Si les citoyens de Québec, dit le *Canadien* fort à propos, mettaient autant d'énergie à surveiller et développer les affaires publiques qu'à organiser des bals, quelle transformation nous verrions s'opérer!"

Voici les noms de quelques unes des dames qui ont dansé cette semaine, avec le Prince Georges au bal de Québec:

Mme Stanley de Preston, femme du Gouverneur-Général;

Mme Angers, femme du Lieutenant-Gouverneur de Québec;

Mme Frémont, femme du maire de Québec;

Mlle Thibaudeau;
Mlle Lay;
Mlle O'Brien;
Mlle Murphy;
Mlle Dobell;
Mlle Lemoine.

Un négociant-commissionnaire de New-York porte au chiffre énorme de 1,820 millions de douzaines, les œufs que le peuple américain consomme dans le courant d'une année. Quelle omelette.

Dans ce total, les œufs du Canada figurent pour une proportion de 11 millions, soit la 165e partie de la somme.

On peut voir après cela, que si par suite de l'élévation des droits d'entrée sur les œufs étrangers, le Canada cesse de fournir sa quote-part à la consommation *générale*, les Américains n'auront *guères* lieu ne s'en apercevoir.

Mais les cultivateurs canadiens, qui ne trouveront plus à écouler ces onze millions de douzaines d'œufs, s'en apercevront, eux.

Il n'est pas, comme on l'a prétendu, sénateur des Etats-Unis, l'Américain qui a conseillé aux Canadiens réunis à Morrisburg, d'appuyer l'administration de Sir John, s'ils veulent se montrer bons catholiques. — Il est membre du sénat local de New-York, ce qui est bien différend.

Dans tous les cas, qu'auraient dit les journaux conservateurs, ou plutôt que n'auraient-ils pas dit, si les libéraux avaient fait venir des Etats un orateur américain pour combattre le gouvernement d'Ottawa!

Ne les entendons-nous pas exprimer une feinte indignation, quand M Erastus Wiman s'occupe des affaires politiques du Canada?

Tout Canadien que soit M. Wiman, — de naissance et par droit politique, puisqu'il n'a jamais demandé la naturalisation américaine, — nos adversaires crient-ils assez fort quand il ose s'occuper des grandes questions qui intéressent son pays natal!

Il habite aux Etats-Unis, il y brasse des affaires gigantesques, il a su même y faire une grande fortune, n'en est-ce pas assez pour lui faire perdre le droit de se mêler de nos luttes politiques?

Ah! s'il était conservateur, on l'écouterait ici avec plaisir, et on se parerait de ses louanges.

C'était trop attendre de la *Minerve* que d'espérer qu'elle cesserait de prendre de grossières personnalités pour des arguments.

La voici qui est retombée, ce matin, dans son péché Mignon.

Le *New-York-Canada* voyant M. G. Batchelor retiré derrière les coulisses politiques, ne peut s'imaginer que ce Canadien a joué un rôle important dans l'histoire de la colonie canadienne des Etats-Unis.

Ainsi la jeune et belle Cunégonde fit entendre un rire incrédule quand sa vieille messagère d'amour lui parla des jours de sa jeunesse, alors que sa beauté printanière était chantée par tous les *improvisatori* d'Italie.

Suivant le *Daily Telegraph* de Londres, le bruit qu'une grande famine menacerait l'Irlande n'a aucun fondement. D'abord il n'est pas probable que la récolte des pommes de terre soit aussi complètement mauvaise en 1890, que dans l'année de la grande famine. Mais en supposant même qu'on fût absolument privé de pommes de terre, les conséquences seraient incomparablement moins désastreuses qu'il y a un demi-siècle. Les personnes qui font de la pomme de terre leur principale nourriture sont loin d'être aussi nombreuses qu'en 1846, et d'ailleurs les communications, rendues si faciles par les bateaux à vapeur et les chemins de fer, permettent de porter des secours, dans un bref délai, dans les coins les plus reculés de l'île-sœur.

La pauvre Sarah Bernhardt est tombée dans la même erreur que tant d'autres. On verra dans nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui, que cette grande actrice se propose de se peindre le visage en noir pour jouer le rôle de Cléopâtre.

Ainsi mille artistes ont pris "le Maure de Venise" pour un nègre. Downing, le restaurateur de la Chambre de Washington, qui était mulâtre, suspendit aux murs d'une de ses salles les portraits supposés d'Annibal, de Jugurtha et de Ptolomée, peints en nègres du plus beau noir.

Tous ces personnages étaient pourtant de la même race que nous. C'est une erreur générale de croire qu'il n'y a en Afrique, de la Méditerranée au Cap de Bonne Espérance, que des peuples nègres.

Annibal était phénicien, c'est-à-dire de la même race que les Juifs que nous voyons à Montréal. Jugurtha, numide, était d'origine persanne, s'il faut en croire Salluste. Par conséquent, il était aryen comme les Européens.

Quant à Cléopâtre et à son ancêtre Ptolémée, ils étaient d'origine macédonienne. Il est même probable que Cléopâtre était blonde. On connait tous les ancêtres de Cléopâtre à partir du fondateur de la dynastie, compagnon d'Alexandre le Grand. Ils étaient tous de race macédonienne ou grecque, sans mélange aucun.

## Le cardinal et le démon

Qu'un ami maladroit est chose dangereuse! Il vaut mieux un franc ennemi, nous dit Lafontaine.

La PATRIE est entourée de confrères malveillants qui sont sans cesse à éplucher ses phrases pour y trouver la petite bête. Hâtons-nous de dire qu'en fait de bêtes, il n'y en a d'autres que les éplucheurs.

Ainsi, nous avons écrit dernièrement, à propos de la question de préséance soulevée à Québec:

"Il est toujours fâcheux de voir un disciple du divin charpentier mêlé à de misérables querelles fomentées par le démon de l'orgueil."

Dans quel cœur, s'est dit la *Vérité* prétend-on que le démon a soufflé, à propos de cette affaire de préséance? Evidemment, on ne peut avoir voulu faire allusion qu'à Son Eminence le Cardinal. Après cette conclusion, voici le confrère qui s'écrie:

"Ah! si la *Vérité* s'était permis de faire une semblable reflexion, quelle explosion de vertueuse indignation n'aurions-nous pas vue dans tous les journaux du pays, *bleus* et *rouges*!

"Nous ne savons pas si le cardinal Taschereau a eu tort ou raison, au point de vue de l'étiquette, d'insister sur la place d'honneur; nous ne connaissons rien à ces questions diplomatiques. Mais nous sommes bien persuadé que "le démon de l'orgueil" n'y a été pour rien."

Quel pavé!

Le démon de l'orgueil n'aurait-il donc pas pu trouver plus de prise dans le cœur du général-en-chef, de l'amiral, du Gouverneur-Général même, en un mot de tous les fonctionnaires militaires et civils qui ont refusé de céder le pas au Prince de l'Eglise? Pourquoi faut-il qu'entre tous les personnages distingués mêlés à cette querelle de préséance, la *Vérité* aille choisir Son Eminence comme le seul qui puisse être soupçonné d'obéir aux suggestions du démon de l'orgueil?

## St-Paul et Minneapolis

Les sentiments que les deux grandes villes du Minnesota éprouvent l'une pour l'autre, ne sont rien moins que fraternels.

Immédiatement après le dernier recensement, ces deux villes s'accusèrent réciproquement d'avoir fraudé, d'avoir grossi à plaisir le chiffre de leurs populations respectives.

—Ce n'est plus Minneapolis qu'il faut nommer la ville voisine, dirent les habitants de St-Paul; mais bien *Pad City* "ville aux contours ouatés."

—Il vous convient bien de crier, ripostèrent les gens de Minneapolis. Ce n'est plus St-Paul le nom de votre village, mais bien *St-Fraud.*

Du ton de l'aigre-doux, on passa bientôt aux injures les plus grossières; tels faisaient les héros d'Homère avant le combat; tels font encore les charretiers et quelques journalistes quand ils cessent d'être d'accord.

Tant il y eut qu'à la fin, le gouvernement de Washington à qui l'on assourdissait les oreilles, ordonna un nouveau recensement pour mettre fin à ces criailleries.

Cette nouvelle opération vient d'avoir lieu et elle a prouvé que les deux villes avaient raison, chacune en accusant l'autre d'avoir fraudé.

Voici, en effet, quels ont été les résultats du nouveau recensement:

| | Première énumération | second recensement | Erreur |
|---|---|---|---|
| St-Paul.... | 142,541 | 132,361 | 9,120 |
| Minneapolis | 191,800 | 164,738 | 27,062 |

Ainsi, Minneapolis avait été la plus coupable. Elle avait exagéré de 27,062 âmes le chiffre total de sa population. Néanmoins, c'est encore elle qui tient la tête.

## Division de l'archidiocèse de Montréal

Le *Courrier du Canada* donne, au sujet de la division de l'archidiocèse de Montréal, les renseignements suivants:

Ce n'est pas un secret que la division de l'archidiocèse de Montréal est une affaire virtuellement réglée, quoique Mgr l'archevêque de Montréal et ses suffragants s'y opposent. Mgr Labelle, retour de Rome, annonce cette nouvelle à tous venants, et nous croyons qu'elle finira par se réaliser tôt ou tard. Voici à peu près le langage du curé de St-Jérôme, à ce sujet:

"Je suis très satisfait de ma mission en France et à Rome, et il n'en résultera que du bien. Il n'y a pas un atôme de vérité dans la rumeur qui a circulé au sujet de dissentiments entre l'archevêque de Montréal et moi. On ne m'a jamais demandé d'abandonner ma charge de député ministre de l'agriculture pour reprendre ma cure.

"La rumeur de la division du diocèse de Montréal est vraie. Rome l'a décidée depuis trois ans. C'est un fait notoire que l'archevêque s'y est toujours opposé et qu'il s'y oppose encore, mais la chose est réglée et sera officielle sous un court délai. La congrégation romaine doit s'en occuper dans le mois prochain. Quant à l'étendue du nouveau diocèse, je ne puis rien dire."

## LES AMIS DU GENERAL

### SOUVENIRS DE L'ELECTION DU NORD

Paris, 6 septembre soir.

La publication des "Coulisses du boulangisme" fait tant de bruit de par le monde que chacun, ces temps-ci, déterre ses souvenirs. M. Hugues Le Roux en a lui aussi quelques-uns sur les amis du général et il en fait l'objet d'une intéressante chronique. Ces souvenirs datent du commencement de l'aventure, de cette prodigieuse élection du Nord qui étonna toute la France.

Un grand journal parisien, écrit M. Hugues Le Roux, m'avait envoyé pour suivre la campagne électorale en franc-tireur. Je me souviens qu'avant de prendre le chemin de fer j'avais été voir mon directeur dans son cabinet et lui avais demandé:

—Voyons! Il faut pourtant que je sache pour quel parti le journal forme des vœux, afin que mes lettres de province ne détonnent pas trop fort dans vos colonnes.

Mon directeur était un homme très moderne et très malin. Il me répondit:

—Mon ami, il ne faut pas oublier que notre journal est lu par toutes les jolies femmes. Dites ce que vous voudrez du boulangisme: je vous abandonne la doctrine, mais soyez très gracieux pour la personne même du général.

Le conseil était bon, je ne demandais qu'à le suivre. Et puisqu'on me laissait mes coudées franches, je me contentai de recueillir sur le boulangisme des notes pittoresques.

On m'avait adressé à M. Laguerre avec une belle lettre d'introduction. Il m'accueillit le plus gracieusement du monde, et sachant que je ne m'occupe guère de politique, il m'introduisit dans le petit cénacle sans me demander si je venais en ami ou en ennemi.

J'ai conservé une réelle admiration pour la maîtrise qu'il a de soi-même, l'habileté de sa parole, son art de séduire les gens. Tous les moyens lui sont bons pour arriver à ses fins. Il y avait des gens qu'il fallait prendre dans un coin par le bouton de leur habit pour leur parler principes: il les servait à souhait. Mais il ne négligeait pas non plus les artifices propices à conquérir les plus humbles.

Dans le nombre, il usait d'une petite comédie bien réjouissante. M. Laguerre, qui est grand chasseur, n'avait pas voulu se séparer pour faire la campagne électorale d'une chienne braque, blanche, tachée de brun, très pure de race et fort intelligente. Le jeune député me conta que, dans un long voyage qu'il avait fait en Algérie, il avait trompé l'ennui des chemins de fer en dressant sa chienne par un procédé nouveau.

Il lui demandait gravement:

— *Mirza*, qu'est-ce que tu penses de Ferry?

Et, pan! un coup de pied dans les pattes.

A la centième répétition de cet exercice, le coup de pied n'était plus nécessaire: en quelque lieu que *Mirza* entendît prononcer le nom de "Ferry", elle se mettait à hurler de façon désespérée. Son éducation politique était parfaite.

J'eus la première représentation de ce petit talent de société dans la soirée qui précéda la tumultueuse réunion de Denain.

Nous étions arrivés en voiture par de vilains chemins de charbon et de nuit. A chaque passage de réverbère, je regardais le visage de M. Laguerre, assis en face de moi. Il s'attendait à prononcer un grand discours. Il se recueillait. Il était un peu pâle.

Mais en entrant dans le cabaret, il avait retrouvé tout son entrain. A notre vue, le silence se fit. Beaucoup de mineurs étaient là attablés, buvant du genièvre, fumant leur pipe. De main en main, ils se passaient le pot à feu où des charbons brûlent sous la cendre. En dessous, ils épiaient les "Parisiens." Alors, M. Laguerre fit asseoir *Mirza* entre ses genoux, et d'une voix claire qu'on entendit jusqu'au fond de la salle, il demanda:

— *Mirza*, qu'est-ce que tu penses de Ferry?

Un gémissement lamentable fut la réponse de la chienne. Ce fut une transformation à vue: un rire énorme secoua les bedaines des buveurs. On s'approcha pour voir, en cercle; on fit recommencer l'exercice. La glace était rompue.

La chienne *Mirza* a sûrement gagné plus de voix au général Boulanger dans l'élection du Nord que les discours de M. Vergoin.

Il est vrai qu'une cabale semblait montée contre l'infortuné député. Il s'en aperçut tristement à Valenciennes, où il a certainement prononcé un des mots historiques de sa carrière.

Il avait été convenu qu'on l'empêcherait de parler aux cris de: "La Sombreuil! la Sombreuil!" sur l'air des lampions.

Des gens salariés avaient même été postés à cet effet sur les tribunes du théâtre. Mais comme ces personnages zélés n'étaient pas très au courant de la chronique galante de Paris, ils comprirent qu'il fallait crier:

—N'a qu'un œil!

Ce qui produisit au début de leur manifestation une stupéfaction profonde dans la salle. On corrigea leur erreur sans que le tapage diminuât. Alors M. Laguerre, impatienté, s'approcha de M. Vergoin et lui dit sur la tribune:

—Mon ami, je crois que vous devriez renoncer à la parole. Vous le voyez, toutes les fois que vous parlez, c'est un prétexte à vacarme.

Mécontent de cette leçon, M. Vergoin s'avança au bord de la rampe, les bras croisés, et d'une voix formidable qui domina toutes les tumultes, il lança:

—Eh bien, oui! la Soubreuil! c'est vrai! je l'ai connue! Mais enfin, je ne suis pas le seul!

Pour le général lui-même, la seule fois que je l'ai vu un peu longuement et de près, ce fut à un dîner intime, chez une de ses amies qui réunit volontiers à sa table des hommes de politique et de lettres.

Il était là, entouré de convives triés, pour lesquels il dut certainement se mettre en coquetterie d'esprit. Pourtant, il ne nous dit rien de bien extraordinaire, se contentant de serrer la main à tout venant, avec une expression et un coup d'œil significatifs.

Voici la meilleure histoire qu'il nous a contée, avec un entrain, une bonne humeur de capitaine arrivé par le rang.

Quand il commandait en Afrique, un jour, en campagne, son cuisinier vint l'avertir qu'on avait découvert dans les environs des champignons qui semblaient comestibles.

—Faut-il en mettre dans vos œufs? demandait l'homme au tablier blanc.

Le général se gratta la tête, puis, saisi d'une inspiration subite:

—Faites-en d'abord manger aux hommes, dit-il d'un petit ton négligent.

Le soir, en rentrant de sa tournée à cheval, son premier soin fut de faire appeler le médecin major:

—Pas de malades, docteur? pas de malades?

—Non, mon général.

Le cuisinier reçut le soir même l'ordre de fricasser les champignons.

Faut-il conclure de cette anecdote que nous avons échappé à la tyrannie de Néron? Je l'ai entendu dire à des républicains très exaltés à qui je contais cette historiette.

**Parc Sohmer**

Ce soir, les célèbres marionnettes de Schwiegerling. 8 172

**Toutes les dames et jeunes filles**

Devraient recevoir le journal qui leur donne *gratuitement* 12 *patrons découpés, grandeur naturelle* et 12 *romances ou morceaux de musique p. piano.* "Tout en Rose", est le titre d'une ravissante chansonnette donnée gratuitement cette semaine aux abonnées.—Chaque semaine le journal donne à ses abonnées 12 à 25 *gravures de la dernière mode de Paris.*—Chronique de la mode. — *Feuilleton.* — Hygiène. — Economie domestique. — Cuisine. — Travaux de fantaisie pour jeunes filles. — $200 de prime. — Abonnement: $3.00 par an; six mois $1.75. Adressez en mandat-poste: *Les Modes Françaises Illustrées*, 26 côte Saint-Lambert, Montréal, Canada. 8 172

Marionnettes au Parc Sohmer ce soir.

**Pantomime**

Grande pantomime, scènes burlesques, ballets, métamorphose, par les marionnettes, au parc Sohmer, ce soir. 8 172

—Nous offrons cette semaine l'assortiment le plus varié de pardessus en caoutchouc pour messieurs et pour dames. La coupe de ces articles est parfaite et le patron des étoffes des plus riches. Prix: depuis $2 à $10.—HUBERT & COMTOIS, 1581 rue Ste-Catherine. juo

—Que les dames achètent leurs vêtements de dessous chez S. Carsley, et elles épargneront du temps et de l'argent.

Marionnettes au Parc Sohmer ce soir.

**PACIFIQUE CANADIEN**

EXCURSIONS DANS L'OUEST

—DE—

**Montreal**

—A—

| | |
|---|---|
| Detroit, Mich | $10 00 |
| Cleveland, Ohio | 12 00 |
| Saginaw, Mich / Bay City, Mich | 13 00 |
| Grand Rapids, Mich | 14 00 |
| Chicago, Ill / Cincinnati, Ohio / Milwaukee, Wis | 16 00 |
| St-Paul, Minn | Via Grand Haven $34.00 |
| Minneapolis, Minn. | Via Owen Sound et Lake Steamer $37.50 |
| Duluth, Minn | Via Rail à Soo & via Chicago $36.00 |

Les prix sont proportionnellement réduits à partir des autres stations.

Billets bons pour aller les 26 et 27 Sept., et pour revenir jusqu'au 13 Octobre 1890.

Pour les chars dortoirs on pourra obtenir des renseignements de tous les agents du Chemin de Fer du Pacifique Canadien.

Bureaux des Billets à Montréal.

266 rue St-Jacques, à l'Hôtel Windsor, Carré Dalhousie et les stations de la rue Windsor.

**LICITATION VOLONTAIRE.**

AUTORISEE JUDICIAIREMENT.

**Succession de feu CHARLES AULD.**

Avis est donné que le lot de terre ci-après décrit appartenant dans la proportion de un septième indivis, par parties égales, à John Auld, manufacturier, dame Mary Ann Auld, épouse de Duncan Davison, manufacturier, Robert Stephen Auld, marchand, Edward Auld, manufacturier, dame Jessie Auld, épouse de Robert Andrews McGillis, manufacturier, dame Jane Maxwell Auld, épouse de William Alexander Baker, courtier, et William Carr Auld, un interdit, tous résidant dans la cité de Montréal, les seuls héritiers en loi de feu Charles Auld, en son vivant de la cité de Montréal, gentilhomme, sera vendu et adjugé au plus haut et dernier enchérisseur, au bureau de Cushing et Dunton, notaires, no 110 rue St-Jacques, Montréal, Mardi, le trentième jour de Septembre courant (1890), à 11 heures de l'avant-midi, sujet aux conditions de vente qui seront alors annoncées, savoir:

Un lot de terre situé au coin de la rue McGregor et chemin de la Côte des Neiges, dans le quartier Saint-Antoine de la dite cité de Montréal, étant le lot numéro dix sur le plan de la propriété de la succession Auld, déposé entre les mains de J. S. Hunter, notaire, le 25 avril 1860, et maintenant connu comme lot de subdivision lettre "O" sur le plan de subdivision du lot connu sur le plan officiel et au livre de référence du dit quartier, comme numéro dix-sept cent vingt-six, sans bâtisses.

Montréal, cinq septembre mil huit cent quatre-vingt-dix.

5 6 11 13 19 20 — R. A. DUNTON, N.P.



Chemin de Fer du Grand Tronc

**Excursions pour l'Exposition de 1890.**

*De MONTREAL à TORONTO et retour*

Septembre 13 et 15 ........ $ 7.00
Septembre 14, 16, 17, 18 et 19 ..... 10.00
Billets bons pour retour jusqu'au 23 septembre.

**A OTTAWA ET RETOUR,**

SEPTEMBRE, 24 ........ $2.50
" 20, 22, 23, 25 et 26 ........ 3.50
Billets bons pour retour jusqu'au 29 septembre.

Des arrangements spéciaux seront faits pour les juges et les exposants qui présenteront un certificat du secrétaire de l'Exposition.

Pour renseignements ultérieurs, billets, et chars-palais, etc, adressez-vous à la station Bonaventure, Bureau de la cité, 143 rue St-Jacques et à l'Hôtel Windsor.

JOSEPH HICKSON, Gérant général.

Montréal, 4 sept. 1890. jd 163

Chemin de fer du Grand-Tronc

EXCURSION DANS L'OUEST

**26 et 27 SEPTEMBRE.**

PRIX DES BILLETS A PARTIR DE MONTREAL:

| | |
|---|---|
| Port Huron ou Detroit | $10.00 |
| Chicago, Cincinnati, ou Milwaukee | 16.00 |
| Cleveland, O. | 12.00 |
| Saginaw ou Bay City | 13.00 |
| Grand Rapids | 14.00 |
| St-Paul, Minneapolis et Duluth (par chemin de fer seulement) | 36.00 |
| St-Paul, Minneapolis et Duluth (Lac via Milwaukee) | 34.00 |
| St-Paul, Minneapolis et Duluth (Lac via Sault Ste-Marie) | 37.50 |
| Duluth, (par lac et chemin de fer) | 37.50 |

Les billets sont valables pour retour à partir d'aucune date, jusqu'au 13 octobre 1890.

Pour billets, char dortoir et autres informations, adressez-vous aux agents de la compagnie, 143 rue St-Jacques, à l'hôtel Windsor et Station Bonaventure. 6 169

**RUISSEAU MIGEON**



La Cité de Montréal,

Par son Conseil et Procureur soussigné, donne par les présentes avis public que LUNDI, le troisième jour de novembre prochain, à dix heures et demie de l'avant-midi, au Palais de Justice, en cette cité, ou aussitôt que Conseil pourra être entendu, elle présentera par le ministère de son dit conseil et procureur, à la Cour Supérieure, troisième division, dans et pour le district de Montréal, dans la Province de Québec, siégeant en terme, une requête demandant à ladite Cour de choisir et nommer, en vertu de l'Acte de la législature, 53 Vict., Chap. 79, trois personnes capables et désintéressées pour agir en qualité de Commissaires pour fixer et déterminer, conformément audit acte, les prix et compensation à être accordés pour les lots ou morceaux de terre ou biens-fonds ci-après mentionnés et désignés que ladite corporation de la cité de Montréal a décidé d'acquérir par résolution passée le vingtième jour d'août dernier, pour le percement d'une rue sur le terrain sur lequel est situé le ruisseau Migeon, de la rue Notre-Dame au fleuve St-Laurent, dans le quartier Hochelaga de la dite cité, et pour remplir les autres devoirs imposés aux dits Commissaires par la loi, savoir:

1. Un terrain sans bâtisse sus-érigée, borné du côté nord-est par la partie sud-ouest du lot du cadastre no 21, le dit côté mesurant environ 252.0 pieds; du côté sud-est par les terrains de la Commission du Hâvre de Montréal, le dit côté mesurant environ 20.0 pieds; du côté sud-ouest par le résidu du lot du cadastre no 20, le dit côté mesurant environ 247.9 pieds; du côté nord-ouest par la rue Notre-Dame, le dit côté mesurant environ 20.0 pieds; contenant une superficie d'environ 4,993.0 pieds carrés; le dit terrain étant la partie nord-est du lot du cadastre no 20 sur les plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Hochelaga, de cette cité;

2. Un terrain sans bâtisse sus-érigée, borné du côté nord-est par le résidu du lot du cadastre no 21, le dit côté mesurant environ 277.0 pieds; du côté sud-est par les terrains de la Commission du Hâvre de Montréal, le dit côté mesurant environ 4[illegible].0 pieds; du côté sud-ouest par la partie nord-est du lot du cadastre no 20 et la rue Notre-Dame, le dit côté mesurant environ 267.0 pieds; du côté nord-ouest par la rue Notre-Dame, le dit côté mesurant environ 38.0 pieds; contenant une superficie d'environ 10,853.0 pieds carrés; le dit terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre no 21 sur les plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Hochelaga, de cette cité; le tout suivant le plan de l'amélioration déposé dans le bureau de l'inspecteur de la cité.

Toutes les dimensions ci-dessus sont en pieds et décimales anglais.

ROY & ETHIER,
Procureurs, Corporation de Montréal.

Montréal, 15 septembre 1890.

(Pour être publié dans LA PATRIE et *La Minerve* les 19 et 20 septembre courant.)

**PONY et VOITURE,**

**HARNAIS ET SELLES**

*A VENDRE*

On offre en vente un superbe petit pony canadien, noir, en bonne condition, avec charette, harnais et deux selles, une pour petit garçon et l'autre pour petite fille. Le tout absolument neuf et n'ayant jamais servi. A vendre à bonne condition.

S'adresser au bureau de la PATRIE.

Fumez le nouveau NOISY BOYS à 5 cts.

**ESCOMPTE!**

Des milliers de personnes prudentes se sont rendus aux bureaux de l'Hôtel-de-Ville, afin de payer leurs

**Taxes d'Eau**

et par là assurer l'escompte. Ceci est conforme à un principe d'affaires bien reconnu; et nous mettons ce principe en pratique en offrant un

**Discompte Spécial**

sur tout achat argent comptant fait à notre établissement durant l'insertion de cette annonce. Nous prétendons avoir la ligne la plus complète de

Meubles et articles de fourniture

pour maison qu'il y ait dans aucun établissement de la Province de Québec.

Venez et jugez par vous-mêmes.

**Metropolitan Mfg. Co.,**

1678 et 1680, RUE NOTRE-DAME.

*SOUMISSIONS DEMANDEES.*

DES SOUMISSIONS cachetées et adressées au soussigné seront reçues jusqu'à MIDI, JEUDI, le 25 SEPTEMBRE courant, pour tous les travaux d'excavation, de pilotis (avec béton), et des canaux d'égoûts de la bâtisse du "Monument National" que l'Association St-Jean-Baptiste de Montréal se propose d'ériger sur son terrain, rues Craig, Gosford et St-Louis, en cette ville.

Ces soumissions pourront être faites séparément pour chaque partie de l'ouvrage, et dans tous les cas devront spécifier un prix distinct pour chacun de ces travaux.

Les plans et devis peuvent être vus et tout renseignement ainsi que les quantités et des blancs de soumissions peuvent être obtenus chez MM. Perrault & Mesnard, architectes, No 17 Côte de la Place d'Armes, Montréal.

L'Association ne s'engage pas d'accepter les plus basses ni aucune des soumissions.

Par ordre, J. C. BEAUCHAMP, Sec.-Très.
No 17 Côte de la Place d'Armes.

Montréal, 9 Sept. 1890. 11—161

**AVIS.**

LA COMPAGNIE DE TELEPHONE FEDERAL (Limitee)

a pris des arrangements aujourd'hui avec la Compagnie de Téléphone Index O'Brien, du Canada, pour fournir gratuitement aux souscripteurs l'Index de Téléphone O'Brien amélioré.

J. A. WEIGHT, gérant.

Montréal, 5 septembre 1 — 11 sept—1m

**La Grippe**

Prévenez une attaque en prenant du *Vin de Quinine de Campbell.*

Abrégez la durée de l'attaque en prenant du *Vin de Quinine de Campbell.*

Quand l'attaque est passée, ramenez une santé vigoureuse en prenant du *Vin de Quinine de Campbell.*

1a 189

**LA SURDITE,**

SES CAUSES ET SA GUERISON

Traitées scientifiquement par un auriste de réputation universelle. Surdité ayant duré de 20 à 30 ans radicalement guérie, quand tout autre traitement a manqué. Comment on guérit le mal et on en enlève les causes, pleinement expliqué dans des circulaires avec affidavit et certificats de guérison donnés par des personnes influentes. Envoyées gratis par la malle.

Dr. A. FONTAINE, 19 East 14th st., N.Y.
1a—164

**JOSEPH FORTIER**

FABRICANT-PAPETIER

256 et 258, RUE SAINT-JACQUES,

MONTREAL.

Assortiment complet de fournitures de bureau. Spécialité: Ouvrages fabriqués sur commande.

Fumez le nouveau NOISY BOYS à 5 cts.

*ARCHAMBAULT & LECLERC*

NOTAIRES,

**No 1608, Rue Notre-Dame.**

Une attention spéciale sera donnée aux affaires de successions, etc. A vendre, 63 lots de 50 pieds par 140, avenue Guilbault, Longueuil. Prix $100, comptant $10, et balance $4 par mois.

Argent à prêter à 5 et 5½ pour cent.

**ARGENT A PRETER**

Sur Hypothèque, à 5, 5½ ou 6 pour cent, selon la garantie et le montant. S'adresser à

Perodeau & de Salaberry,
NOTAIRES,
Batisse "New-York Life",
Place d'Armes, Montréal

**J. C. FRANCHERE**

Venant de faire des études spéciales sur la peinture, à Paris, s'occupera spécialement de

Tableaux Religieux et de Portraits

en tous genres, d'après nature.

4 Rue St-Laurent, Chambre No 1. jno—166

**A. MONGEAU,**

Bijoutier, Horloger et Graveur Pratique.

Manufacture de Bijouterie de tous genres.

Réparation de premier ordre.

No 42, RUE SAINT-LAURENT,

Entre rue Craig et Vitré.

**DR J. G. A. GENDREAU**

CHIRURGIEN-DENTISTE

20—RUE SAINT-LAURENT, Montréal —20

Extractions de dents sans douleur. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Telephone Bell 2818.

FEUILLETON DE *LA PATRIE*

No 46

LES

# ESCLAVES DE PARIS

PREMIERE PARTIE

## LE CHANTAGE

*(Suite)*

C'est chose subtile qu'un secret, plus volatille que l'éther, qui s'évapore, si hermétiquement clos que soit le flacon où on le verse.

Hortebize, en dépit de sa confiance aveugle, ne laissait pas que d'être surpris.

Quant à Paul, il n'avait ni assez d'yeux, ni assez d'oreilles.

Seul, le placeur conservait cet imperturbable sang-froid de l'homme qui, ayant un but, va droit vers ce but, comme le boulet que n'arrêtent ni ne font dévier les branchages ni les broussailles.

—Monsieur le marquis, commença-t-il, lorsque Croisenois fut assis, je ne vous laisserai pas une minute d'incertitude. Toute diplomatie serait puérile entre gens comme nous.

Ce pluriel parut si singulier à M. de Croisenois, que c'est avec une nuance très accusée de persifflage qu'il répondit:

—Vous me flattez, cher maître.

Plus attentif, le léger marquis eut remarqué le mouvement des lunettes de B. Mascarot, mouvement qui signifiait clairement:

—Vous me faites pitié!...

Hortebize prétendait que les lunettes de l'honorable placeur étaient "parlantes," et il avait raison.

C'est vainement que des fourbes illustres, redoutant la trahison du regard dissimulent leurs yeux sous des verres épais. Les lunettes, à la longue, font comme partie de qui les porte: elles vivent, pour ainsi dire, elles tressaillent, elle finissent par avouer ce qu'avouerait l'œil qu'elles cachent.

—Je vous confesserai sans ambages, monsieur le marquis, reprit le placeur, que votre mariage est conclu si nous le voulons, mes associés et moi. Nous pouvons vous garantir le concours actif du comte et de la comtesse de Mussidan. Reste à obtenir le consentement de la jeune fille.

Croisenois eut un geste magnifique de suffisance.

—Oh! je l'aurai, s'écria-t-il, je m'en charge. Chaque époque a ses moyens de séduction, j'ai étudié et pratiqué ceux de la nôtre. Je promettrai les plus beaux chevaux de Paris, une loge aux Italiens, un crédit illimité chez Van Klopen, une liberté absolue... Quelle jeune fille résisterait à de tels éblouissements. Oui, je réussirai... Ah! à une condition, toutefois, c'est que je serai patroné par une personne jouissant d'une certaine influence dans la maison...

—Pensez-vous que la vicomtesse de Bois-d'Ardon soit une marraine convenable?

—Peste!... je crois bien, une parente du comte!...

—Eh bien!... le jour où nous le voudrons, Mme de Bois-d'Ardon appuiera vos prétentions et chantera vos louanges.

Le marquis se dressa triomphant.

—En ce cas, s'écria-t-il d'un ton à faire coiffer Ste-Catherine à toutes les héritières, en ce cas l'affaire est dans le sac.

Paul se demandait s'il était bien éveillé. Quoi!... on lui avait promis une femme riche, à lui, et voici qu'on mariait cet autre!

—Ces gens-ci, se dit-il, outre qu'ils placent les domestiques des deux sexes et autres, m'ont tout l'air de faire fonctionner, moyennant espèces, "la profession matrimoniale."

Cependant le marquis interrogeait de l'œil B. Mascarot, hésitant à découvrir toute sa pensée.

—Oh!... parlez, interrogea le digne placeur, nous sommes entre nous.

—Reste donc, fit M. de Croisenois, à fixer le... comment dirai-je?... le courtage, le droit de commission...

—J'allais aborder la question.

—Eh bien!... mon cher maître, je n'ai qu'une parole. Je vous ai dit que je vous donnerais le quart de la dot. Le lendemain du mariage je vous signerai des lettres de change pour le montant de ce quart.

Cette fois, Paul croyait comprendre tout à fait.

—Voici le grand mot lâché, pensa-t-il. Si j'épouse Flavie, j'aurai à partager la dot avec ces honnêtes messieurs. Je m'explique maintenant l'intérêt qu'ils me portent et leurs caresses.

Mais les offres du marquis n'avaient point paru satisfaire l'honorable placeur.

—Nous sommes loin de comptes, prononça-t-il.

—Eh bien!... je consens à payer en dehors, et comptant, ce que je vous dois.

B. Mascarot hocha la tête, au grand désespoir de Croisenois, qui reprit:

—Vous voulez le tiers?... Soit, j'en passerai par là.

Le placeur restait de glace.

—Ce n'est pas le tiers qu'il nous faut déclara-t-il, ni même la moitié. La dot entière ne nous suffirait pas. Vous la garderez donc, ainsi que ce que vous je ai prêté... si nous nous arrangeons.

—Qu'exigez-vous? Parlez... parlez.

Mascarot assura solidement ses lunettes.

—Je parlerai, répondit-il, mais avant il est absolument indispensable que je dise l'histoire de l'association dont je suis le chef.

Jusqu'à ce moment, Catenac et Hortebize avaient écouté sans se permettre seulement un geste, silencieux et graves comme des sénateurs romains sur leur chaise curule.

Ils pensaient assister à une de ces comédies auxquelles B. Mascarot les avait accoutumés, comédies dont les péripéties variaient, mais dont le dénoûment était comme fatal.

A suivre ce débat, entre le marquis de Croisenois et le placeur, ils prenaient ce plaisir méchant qu'éprouvent certaines gens à voir un chat jouer avec une misérable souris avant de la dévorer.

Mais lorsque Mascarot annonça qu'il allait livrer leur dangereux secret, tous deux se dressèrent en même temps, furieux, épouvantés.

—Deviens-tu fou?... s'écrièrent-ils ensemble.

Mascarot haussa les épaules.

—Pas encore, répondit-il d'un ton calme, et je vous prie de me laisser poursuivre.

—Sacrebleu!... cependant, essaya Catenac, nous avons voix au chapitre.

—Assez!... fit violemment le placeur, je suis le maître, n'est-ce pas?

Et d'un ton d'amère ironie, il reprit:

—Est-ce qu'on ne peut pas tout dire devant monsieur?

Le médecin et l'avocat avaient repris leur place. Croisenois pensa qu'il serait adroit et tout à fait conforme à ses intérêts de les rassurer.

—Entre honnêtes gens... commença-t-il.

—Nous ne sommes pas honnêtes, interrompit Mascarot.

Puis pour répondre à l'air de stupeur profonde du marquis, il ajouta avec un accent écrasant et en le regardant bien.

—Ni vous non plus d'ailleurs.

Cette brutale déclaration fit monter un flot de sang au front de Croisenois. Le code de la bonne compagnie n'interdit-il pas expressément de dire aux gens, en face, ce qu'on pense d'eux?

Il avait bonne envie de se fâcher, mais c'était se brouiller, c'était laisser échapper la perche de salut. Il courba la tête sous l'insulte, décidé à la prendre en plaisanterie.

—Parbleu!... fit-il, le paradoxe est raide.

Mais l'honorable placeur ne daigna pas remarquer cette lâcheté, qui fit sourire le bon docteur Hortebize.

—Je vous serai obligé, monsieur le marquis, reprit-il de m'écouter attentivement.

Il se retourna vers Paul, et dit:

—Et vous aussi, mon cher enfant.

Il y eut un moment de silence presque solennel, pendant lequel on entendit le murmure des clients qui se pressaient autour de Beaumarchef dans la première pièce.

Si Hortebize et Catenac semblaient confondus, Croisenois était si stupéfait qu'il laissait éteindre son cigare, et Paul frémissait d'avance.

B. Mascarot, lui, paraissait transfiguré. Il n'avait plus rien du placeur bénin, le sentiment de son pouvoir le grandissait, ses lunettes lançaient des éclairs.

—Tels que vous nous voyez, monsieur le marquis, commença-t-il, mes respectables associés et moi, nous n'avons pas toujours été ce que nous sommes.

Il y a vingt-cinq ans, nous étions jeunes, nous étions honnêtes, toutes les illusions de l'adolescence nous souriaient encore, nous avions la foi qui soutient dans les épreuves, nous avions ce courage qui enflamme le soldat marchant à l'assaut d'une batterie.

Nous habitions tous trois un misérable hôtel garni de la rue de la Harpe, et nous nous aimions comme trois frères!...

—Comme c'est loin, ce temps!... murmura Hortebize, comme c'est loin!...

—Oui, c'est loin, continua le placeur, et cependant pour moi le temps n'a pas de brumes; je nous revois tels que nous étions, et mon cœur se serre en comparant les espérances d'alors aux réalités d'aujourd'hui!...

Il me semble, mes amis, que tout cela est d'hier.

Nous étions pauvres, alors, monsieur le marquis, affreusement pauvres, et cependant tout le monde nous avait bercés de ses plus décevantes caresses. Les directeurs de toutes les serres chaudes consacrées à l'éclosion des talents encore en leur œuf, avaient murmuré aux oreilles de chacun de nous des paroles magiques: Tu réussiras, *tu Marcellus eris*...

Croisenois dissimula un sourire. L'histoire ne lui semblait pas palpitante.

—Tiens, fit-il, vous savez le latin.

—Je l'ai su du moins. C'est que je dois vous le dire, chacun de nous semblait promis à une destinée brillante. Catenac avocat de la veille, venait de recevoir un prix pour sa thèse *De la transmission de la Propriété*; Hortebize avait été couronné pour un travail sur l'*Analyse des matières suspectes*, travail reproduit presque en entier par l'illustre Orfila, dans son *Traité des Poisons*. Moi-même, je venais de subir victorieusement les épreuves de la licence, de l'agrégation et du doctorat ès-sciences et ès-lettres...

Paul ouvrait des yeux énormes. Il ne s'était jamais demandé ce que deviennent les neuf dixièmes des élus des concours.

—Malheureusement, poursuivait le placeur, Hortebize était brouillé avec sa famille, la famille de Catenac était aux prises avec la misère, et moi je n'ai pas de famille... Nous mourrions de faim décemment.

Seul de nous trois, je gagnais un peu d'argent à préparer des élèves aux examens de Saint-Cyr et de l'Ecole polytechnique.

Moyennant trente-cinq sous par jour, —la moitié du salaire d'un manœuvre,— je bourrais de géométrie et d'algèbre des fils de famille qui se moquaient de ma maigreur et de mes habits râpés.

Trente-cinq sous!... et là-dessus nous étions trois à prendre notre pain, et j'avais une maîtresse, aimée jusqu'au délire, qui se mourait de la poitrine!

Qui jamais eût cru cela de ce sphinx à lunettes vertes, qui avait nom B. Mascarot!...

—J'abrège, reprit-il. Un jour vint, où, entre nous trois, nous ne pûmes trouver un sou. Et Hortebize venait de m'avouer que, faute d'aliments substantiels, de viande, de vin, ma maîtresse allait mourir.

—Eh bien!... m'écriai-je, attendez-moi, mes amis, je saurai bien trouver de l'argent.

(A CONTINUER)

# LA PATRIE

Imprimée et publiée par

La Compagnie de Publication de La Patrie

Administration et rédaction:

31, 33 et 35 RUE SAINT-GABRIEL

ABONNEMENTS

Edition Quotidienne ........ $3.00 par an
do do ........ 1.75 6 mois
do do ........ 1.00 3 mois
Edition Hebdomadaire ........ 1.00 par an

ANNONCES (mesure agate):

Première insertion ........ 10 cts la ligne
Chaque jour, insertions subséquentes 6 cts la ligne
Deux fois par semaine ........ 8 cts la ligne
Une fois par semaine ........ 10 cts la ligne

Toutes correspondances doivent être adressées comme suit:

LA PATRIE, Montréal, Canada.

P. O. Boite 1423.

N.B.—Les manuscrits refusés ne sont pas rendus.


# TELEGRAPHIE

## CANADA

**Exploitation de nouvelles mines d'amiante**

Ottawa, 18—Les mines d'amiante de Templeton font grandir les espérances des directeurs au fur et à mesure que les travaux d'exploitation avancent. Une compagnie américaine vient d'y commencer des opérations actives et l'on a constaté que dans les couches inférieures la fibre augmente en longueur d'un demi pouce à trois pouces. On a retiré quatre tonnes de cette dernière qualité et chaque tonne est estimée à $160. On fera une expédition de ce minerai à la "Canadian Mining Review" ici, la semaine prochaine, sous la forme d'un habillement complet.

**Accident dans une mine d'amiante**

Sherbrooke, 18. — Il est arrivé, lundi, un bien pénible accident aux mines de Thetford. Deux mineurs, Charles Baillargeon et Joseph Roy, sont tombés dans une mine d'amiante. Le premier s'est fracturé le crâne dans la région de l'oeil droit. Il est resté deux heures en parfaite connaissance et n'est mort que 18 heures après sa chute. L'autre n'a échappé à une mort certaine que parce qu'il est tombé sur son infortuné compagnon de travail.

**Emportée par la marée montante**

St-Paschal, 18.—M. Narcisse Bérubé, de St-Paschal, revenait en voiture de la pêche. En passant sur la berge, la marée montante l'a surpris à un endroit d'où il ne pouvait pas fuir, et il s'est noyé.

**Les voies ferrées du district de Trois-Rivières**

Trois-Rivières, 18—On a reçu samedi à Québec par le vapeur *Sphinx* les rails nécessaires à l'achèvement du chemin des Basses Laurentides jusqu'à son point de raccordement avec celui de Québec et du lac Saint-Jean, à la Rivière Pierre.

Les travaux sur cette voie ferrée sont poussés avec une grande activité.

Il est certain maintenant que ce chemin de fer, d'une si grande importance pour Trois-Rivières, sera terminé et mis en circulation de St. Tite à la Rivière Pierre, à la fin de novembre.

—On dit que les travaux sur la section de Trois-Rivières à St-Tite, côté ouest du St-Maurice, seront commencés bientôt.

—L'eau est montée considérablement dans le fleuve à la suite des grandes marées et des pluies continuelles que nous avons eues depuis quelque temps.

—On dit que le "Trois-Rivières" doit reprendre cette semaine, son ancienne ligne entre Trois-Rivières, Montréal et les ports intermédiaires. Le "Berthier" fera le service sur une autre ligne.

## EUROPE

**Le boulangisme**

Londres, 18.—On annonce que le général Boulanger va publier une explication complète et exacte des relations qui ont existé entre lui et les royalistes, ainsi que de ses rapports avec ses partisans. En raison des déclarations de Boulanger, M. Naquet a résolu de garder son siège à la chambre des députés afin de pouvoir réfuter les calomnies lancées par le général. Le *Figaro*, continuant ses articles dans lesquels il raconte les détails intimes du mouvement boulangiste, décrit aujourd'hui la confusion causée parmi les chefs du parti, par la fuite inattendue de Boulanger à Bruxelles pour éviter d'être arrêté.

M. Mermeix, l'auteur des révélations sur Boulanger, a manqué d'être tué dans le duel qu'il a eu avec Dumonteil, député boulangiste du département de l'Aisne. L'épée de M. Dumonteil a pénétré assez profondément dans la poitrine de M. Mermeix, environ à un pouce du coeur. La blessure est très grave; mais on ne craint aucun résultat sérieux, bien que la blessure soit douloureuse et mette sa vie en danger.

**Le Portugal et l'Angleterre**

Londres, 18—M. Ribeiro, ministre des affaires étrangères, a donné sa démission à cause de l'opposition faite à la convention conclue entre le Portugal et l'Angleterre au sujet des territoires dans l'Afrique orientale.

Il est probable que M. A. de Serpa Pimental, président du conseil des ministres et ministre de la guerre, prendra le portefeuille du ministère de la guerre.

Le roi Charles a accepté la démission de tout le cabinet. Il aura demain un entretien avec les présidents des chambres et les principaux hommes d'Etat. M. Ribeiro dit qu'il a donné sa démission parce que les partisans du ministère n'étaient pas disposés à soutenir sa politique.

**La situation au Tessin**

Berne, 18—M. Respini, l'un des membres du gouvernement qui ont été emprisonnés, est arrivé à Locarno. Ses partisans l'ont reçu avec enthousiasme et sont déterminés à rétablir l'ancien gouvernement. On s'attend à des désordres. Il y a eu une bagarre à Mendrisio et un soldat a été tué.

**L'incendie de l'Alhambra**

Madrid, 18—Le gouvernement a décidé d'envoyer à Grenade un délégué chargé d'estimer ce que coûterait la restauration du palais de l'Alhambra. On estime à 250,000 francs les dégâts causés par l'incendie.

Londres, 13—Une dépêche reçue de Grenade dit que, d'après la rumeur publique, le feu qui a détruit une partie de l'Alhambra est l'oeuvre d'incendiaires et que ce sont des voleurs qui ont mis le feu au palais pour cacher le vol de plusieurs objets d'art que celui-ci renfermait.

**L'esclavage**

Berlin, 18—Le *Reichsanzeiger* dit que le principal chargé d'affaires allemand, à Zanzibar, a télégraphié à son gouvernement qu'aucune proclamation sanctionnant le commerce des esclaves n'a jamais été publiée à Bagamoyo. Il ajoute que le faux rapport à ce sujet, qui a fait tant de bruit, a dû être mis en circulation par les Arabes.

Herr Wohsen, qui a été longtemps consul à Zanzibar, déclare qu'il est impossible que la compagnie allemande de l'Afrique orientale ait publié la proclamation en question, car elle est en contradiction avec ses principes.

Londres, 18—Le *Times* n'a pas l'air d'accorder une grande confiance aux dénégations des Allemands au sujet de la proclamation.

Une dépêche de Zanzibar annonce que les commerçants d'esclaves de Bagamoyo sont des gens du pays.

**L'Allemagne et l'Autriche**

Rohnstock, 18—L'empereur François-Joseph est arrivé ici ce soir. L'empereur Guillaume l'attendait à la gare. Les deux empereurs se sont embrassés à plusieurs reprises. Le comte Kalnoky a été cordialement reçu par le chancelier de Caprivi. Les deux empereurs, escortés par une garde d'honneur, se sont rendus en voiture au château. Les deux chanceliers suivaient dans une autre voiture. Des députations de vétérans et autres associations formaient la haie le long de la route et la foule paraissait enthousiasmée.

Vienne, 18—Le nouvel usage que l'on vient de faire, sur une grande échelle, de la poudre sans fumée dans les récentes manoeuvres de l'armée autrichienne en Hongrie, a confirmé les conclusions auxquelles étaient déjà arrivées les autorités en fait de questions militaires; l'emploi de la poudre sans fumée dans les batailles forcera à introduire de grands changements dans la tactique de la guerre.

**Le canal de Suez et l'Angleterre**

Londres, 18—L'*United Service Magazine* de Londres publie un article sur les conséquences désastreuses pour l'Angleterre du percement du canal de Suez aux points de vue politique et militaire.

**Sarah Bernhardt et Cléopâtre**

Paris, 18.—Un ami de Sarah Bernhardt fait le récit d'un entretien qu'il a eu avec la grande actrice, l'autre soir dans sa loge. En parlant de Cléopâtre, elle a dit: "Vous vous souvenez que Cléopâtre, cette fameuse reine d'Egypte, est morte d'une morsure d'un serpent. Eh bien! je mourrai de la même manière. La nuit, je rêve que je suis mordue réellement par un serpent.

"Il y a dans la forêt de Fontainebleau une espèce de serpent inoffensif presque aussi gros et de la même couleur qu'un aspic. Je me procurerai un bon nombre de ces serpents, j'aurai un bon service de serpents. Ce sera nécessaire d'agir ainsi, parce que je ne peux m'attendre à acquérir un plein contrôle sur eux, du premier coup. Il peut se faire qu'ils glissent entre mes doigts.

"Aucun des détails qui ont rapport à la scène ne sera négligé, même s'il est nécessaire de s'enlaidir. Dans le rôle de Cléopâtre je porterai des cheveux noirs, en disant ces mots Sarah rejetait en arrière ses cheveux d'or.

"Vous verrez aussi que ma peau sera très brune. Cependant j'ai peur d'entreprendre cette dernière partie de mon rôle, car il est probable que ce sera très ennuyeux pour moi d'enlever chaque soir cette teinte noire, après la représentation; vous comprenez bien que je ne pourrai jamais me décider à aller me coucher en négresse."

## AMERIQUE

**La guerre aux loteries**

New-York, 18—La nouvelle loi interdisant l'envoi par la poste des circulaires et des billets de loterie, définitivement votée par le congrès de-puis vingt-quatre heures à peine, n'est pas encore en vigueur, et cependant les inspecteurs de l'administration centrale des postes à Washington redoublent, paraît-il, de zèle dans la campagne qu'ils ont entamée récemment contre les agents de la compagnie de la loterie de la Louisiane.

Une dépêche de Washington annonce, en effet, que M. Charles Thompson, un avocat de cette ville au service de la compagnie de la Louisiane, a été arrêté, sur la plainte de l'inspecteur de poste King, sous l'accusation d'avoir vendu des billets de loterie. On prétend qu'en réponse à des lettres renfermant chacune $1, M. Thompson aurait renvoyé, courrier par courrier, des billets de loterie par la poste à ses correspondants qui n'étaient en réalité, que des détectives.

Il est vraiment fâcheux que les inspecteurs de la poste ne mettent pas autant de zèle à découvrir les employés si nombreux, de leur administration qui détournent des lettres renfermant de l'argent, et adressés, non pas à des agents de loteries, mais au premier négociant venu ou même à des journaux. Dans tous les cas, il est bon de rappeler, à ce sujet, que le directeur général des postes lui-même, M. Wanamaker, a promis qu'avec la nouvelle loi sur les loteries, les employés n'oseraient plus détourner autant de lettres!

**Mormons à New-York**

New-York, 18—Parmi les immigrants débarqués, hier, au Barge Office, se trouvaient 70 néophytes mormons qui sont détenus, la plupart comme étant en contravention avec la loi prohibent le débarquement des ouvriers embauchés à l'étranger. Dans le nombre se trouvent trois jeunes filles que l'on prétend avoir été amenées contre leur gré par les missionnaires mormons. Une enquête a été ouverte, et il est bien possible que cette fois les nouveaux venus soient renvoyés dans leur pays.

**Drame de famille**

Portsmouth, New-Hampshire, 18—Fred. Heine, tonnelier, de cette ville, âgé de 45 ans environ, était heureux au sein de sa famille, composée d'une femme aimée et de trois filles dont Carrie, l'aînée avait 15 ans, Maud, la seconde, 13 ans et Bertha, la plus jeune, une dizaine d'années.

Un jour de malheur, un quincailler de la localité, du nom de Charles Taylor, parvint à détourner Mme Heine du chemin de l'honneur. L'épouse infidèle s'enfuit du toit conjugal et Carrie, l'aînée de ses filles, dût prendre la direction de l'humble ménage.

Soit l'exemple pernicieux de sa mère, soit qu'elle manquât d'une surveillance que son caractère paraissait rendre nécessaire, Carrie commença bientôt à faire jaser sur son compte.

Ces symptômes d'inconduite chez sa fille remplirent de douleur le coeur du mari trompé. Après sa femme, sa fille aînée et ensuite probablement les deux autres, dût se dire le malheureux père.

Non, plutôt la mort.

Mais avant de sortir de la vie, il voulut faire un grand acte de justice. Mardi à 7 heures et demie du soir, il alla attendre le quincailler, cause première de ses maux, et lorsque ce dernier rentra au logis, Heine lui tira deux coups de revolver qui l'atteignirent dans le dos et dont en toute probabilité il ne reviendra pas.

Quelques instants plus tard, l'assassin se trouvait chez lui et après une lutte sanglante, il parvenait à faire sauter la cervelle à Carrie. Bertha recevait ensuite dans la tempe gauche une balle dont elle est morte un quart d'heure plus tard. Quant à Maud, après avoir reçu trois blessures, elle put s'élancer dans la rue pour appeler au secours; mais bientôt elle s'affaissa sur le trottoir et il est peu probable qu'elle en réchappe.

Après l'oeuvre sanglante de son accès de folie, Heine s'est jeté dans la rivière voisine et s'y est brûlé la cervelle.

Total trois morts et deux blessés.

**Attaché à la queue d'un cheval**

Washington, 18—John Clinton, un jeune garçon de ferme des environs de Walla Walla (Etat de Washington), a été victime d'un singulier et odieux attentat de la part de ses camarades, les frères Kennedy.

Les frères Kennedy, avec les lesquels Clinton était employé dans une ferme à battre le blé, sont devenus furieux parce qu'il refusait de faire une partie de cartes avec eux. Se jetant sur lui à l'improviste, ils lui ont lié les pieds et les mains et l'ont ensuite attaché avec une longue corde, à la queue du cheval le plus fougueux qu'ils ont pu trouver dans la ferme.

Le cheval s'est emporté et le malheureux Clinton a été entraîné au galop sur une distance de plus d'un quart de mille. Par bonheur la corde s'est cassée, et c'est uniquement grâce à cette circonstance que Clinton n'a pas été tué. Lorsqu'on l'a relevé, cet infortuné était sans connaissance, ses vêtements étaient en lambeaux, et son visage et son corps étaient couverts de contusions et d'affreuses écorchures.

Un mandat d'arrêt a été lancé contre les frères Kennedy et ils seront poursuivis sous l'accusation de tentative de meurtre. Quoique très douloureuses et très graves, les blessures de Clinton ne sont pas considérées comme mortelles.

**Mort d'un millionnaire canadien**

St-Paul, 18.—M. Edouard Langevin est mort ici, lundi matin, à l'âge d'environ 65 ans.

M. Langevin était natif de Sainte-Marie de la Beauce; il laissa très jeune sa paroisse natale et, muni d'un sac de voyage ainsi que de bien des espérances, il partit pour les prairies de l'Ouest.

Saint-Paul n'était alors qu'une bourgade et le Minnesota un simple Territoire; Minneapolis n'était pas même dans l'imagination de son fondateur.

Grâce à un labeur énergique, à une indomptable persévérance soutenue par une santé robuste, M. Langevin devint en très peu de temps propriétaire de terrains considérables à Saint-Paul. Bientôt il acquérait une fortune que le *Pioneer Press* et le *Globe*, deux journaux de la capitale du Minnesota, estimaient, il y a deux ans, à près de trois millions de piastres.

M. Langevin a doté, il y a quatre ou cinq ans, l'église canadienne-française dédiée à St-Louis, d'un orgue magnifique.

**Epilogue de la grève du New-York Central.**

New-York, 18—Une dépêche d'Albany annonce que les Knights of Labor ont enfin reconnu officiellement l'échec de la grève des employés du New-York Central Railroad. Lecture d'une note du comité central, déclarant la grève terminée dans toutes les assemblées des Knights of Labor depuis New-York jusqu'à Buffalo. Cela signifie tout simplement que l'association abandonne les grévistes à leur sort, et c'est maintenant à ceux-ci à chercher individuellement de nouveaux emplois.

D'autre part on mande de Troy que l'interrogatoire préliminaire des cinq individus arrêtés comme étant les auteurs de la tentative de faire dérailler l'express de Montréal, a été de nouveau ajourné à samedi prochain.

On dit cependant que l'enquête est terminée, et l'on affirme que trois des prisonniers, Reed, Cain et Buett, ont fait les aveux les plus complets. Ils auraient reconnu avoir formé, avec les deux autres, Kiernan et Cordial, un complot pour faire dérailler les trains afin de se venger de la compagnie. Ils nient avoir cherché à faire dérailler des trains de voyageurs plutôt que des trains marchandises. Enfin ils reconnaissent appartenir à l'association des Knights of Labor; mais ils affirment avoir formé le complot en dehors de cette association.

Kiernan et Cordial sont détenus, en attendant leur procès, à défaut de $20,000 de caution chacun. Quant aux trois autres leurs cautions n'ont pas encore été fixées.


REPARATIONS DES PELLETERIES

Ceux qui ont des pelleteries à faire réparer feront bien de prendre en note que le meilleur temps se trouve en été, car l'automne nous avons toujours trop d'ouvrage, ce qui nous empêche de pouvoir donner autant de satisfaction à nos pratiques et au public en général, et spécialement pour les teintures. I. Boileau, 1584 rue Notre-Dame, entre les rues Saint-Vincent et Saint-Gabriel. jue

—*C'est un excellent remède pour le mal de tête* que les petites Pilules de Carter pour le foie. Des milliers de lettres écrites par des personnes qui en ont fait usage, le démontrent. Faites-en l'essai. 3 ps.

R. R. R.
RADWAY'S READY RELIEF,
Le Remède le Meilleur et au plus Bas Prix pour l'usage de la Famille qu'il y ait au Monde.

Près dans l'espace de vingt minutes, il ne manque jamais de soulager la douleur avec une bonne application. Quelque soit la violence de la douleur, ceux qui sont affligés de Rhumatisme, ou qui sont retenus au lit, les Infirmes, Boiteux, Nerveux, ou Affligés de Névralgie, terrassés par la maladie, le RADWAY'S READY RELIEF leur procurera un soulagement immédiat.

"VALANT SON PESANT D'OR."

14 Janvier '88. Augusta, Ga.

*Dr. Radway:* — J'ai essayé de toutes les autres sortes de remèdes en vente, et sans effet, quand enfin je devins pis, et un ami me conseilla d'essayer votre Ready Relief. J'en fis usage, l'appliquant sur la cheville du pied et les genoux. A ma grande surprise j'étais capable de vaquer à mes occupations le lendemain matin. Ma maladie était un rhumatisme qui durait depuis longtemps. Je ne resterai jamais sans avoir le R. R. R., car il vaut son pesant d'or. Ma mère fut guérie par le R. R. R. en deux heures d'un rhumatisme dans l'épaule.

W. H. COOPER, de Cooper & Evans.

Une Guérison pour Toutes les Maladies de l'Eté.

Prise à l'intérieur, une demi-cuillérée à thé dans un demi verre d'eau guérira en quelques instants les crampes, les spasmes, les douleurs d'estomac, les nausées, les vomissements, la cardialgie, les crises nerveuses, l'insomnie, les maux de tête, la diarrhée, les coliques, le choléra morbus, les flatuosités, et toutes les douleurs internes.

Pour le choléra et les cas sévères voyez nos directions par écrit.

Il est Très Important que chaque Famille Garde un Approvisionnement de

RADWAY'S READY RELIEF

constamment dans la maison. Son usage sera salutaire en toute occasion. Il n'y a rien au monde qui puisse arrêter aussi vite les progrès du mal aussi vite que le Ready Relief.

MALARIA
Dans Ses Différentes Formes,
Fièvre, Fièvre Intermittente.

Le Radway Ready Relief ne guérit pas seulement le patient atteint de Malaria (air infecté), mais si les personnes exposées à prendre cette maladie veulent boire tous les matins vingt ou trente gouttes du Ready Relief dans un verre d'eau, puis manger avant de sortir, ne fut-ce qu'un morceau de biscuit ou une croute de pain, elles préviendront toutes attaques de la maladie.

Il n'y a pas un remède au monde qui guérisse la fièvre, la fièvre tremblante et toutes espèces d'autres maladies malariales et bilieuses et d'autres fièvres, (à l'aide des pilules de Radway) aussi rapidement que le Radway's Ready Relief.

Prix 25c la bouteille. En vente chez les pharmaciens.

Les PILULES REGULATRICES DU Dr RADWAY

LE GRAND REMEDE POUR LE FOIE

Tout à fait sans mauvais goût, revêtu d'une couche élégante de gomme sucrée, purge, règle, purifie, nettoie et donne des forces.

LES PILULES DU DR RADWAY

Pour la guérison de tous désordres d'Estomac, Entrailles, Maladies des Rognons, Vessie, Maladies Nerveuses, Perte d'Appétit, Mal de Tête, Constipation, Indigestion, Surcroît de Bile, Fièvre, Inflammation des Intestins, Hémorroïdes et Dérangements des Viscères Internes. Purement végétal, ne contient pas de mercure, minéral ou drogues délétères.

UNE DIGESTION PARFAITE

S'obtiendra en se servant des Pilules de Radway. Par leur emploi, les

MAUX DE TETE

la dyspepsie, la bilieusité de l'estomac, seront évités et la nourriture quel'on prendra contribuera par ses propriétés nutritives, à réparer les pertes produites par l'usure naturelle du corps.

"LE MEILLEUR QUI AIT ETE EMPLOYE"

Dr Radway & Co.

*Chers messieurs*, — J'ai fait usage de vos Pilules Régulatrices au-delà de 15 ans et les ai trouvées les meilleures dont j'aie fait usage. Je souffrais beaucoup d'attaques bilieuses, avant et jusqu'au temps où j'ai lu votre annonce, mais après que j'eus fait usage de vos Pilules, j'ai toujours prévenu ces maux de tête en en prenant deux ou trois, aux premiers symptômes, évitant par là les anciennes souffrances.

LOUIS COSTA, Camden, N. J.

DYSPEPSIE

Les Pilules du Dr Radway guérissent de cette maladie. Elles rétablissent la force de l'estomac et lui permettent de reprendre ses fonctions. Les symptômes de Dyspepsie disparaissent et avec eux la tendance du système à contracter ces maladies.

Les Pilules de Radway et la Dyspepsie

Newport, Ky.

Dr Radway: J'ai été affligé de la Dyspepsie durant près de quatre mois. J'ai employé deux médecins sans obtenir de soulagement permanent. J'ai vu votre annonce et il y a deux semaines j'achetai une boîte de vos pilules et me trouve beaucoup mieux. Vos pilules m'ont fait plus de bien que tous les médicaments des docteurs dont j'ai fait usage, etc. Je demeure votre humble serviteur

ROBERT A. PAGE.

Prix 25c la boite. En vente chez tous les pharmaciens.

DR. RADWAY & CO., No 48, rue St-Jacques, Montréal.





LES PILULES de CARTER POUR LE FOIE
GUERISSENT

le mal de tête et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que Etourdissement, Nausées, Somnolence, Fatigue après le repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique leur plus grand succès ait été de guérir

LE MAL

de tête nerveux ou bilieux, cependant les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont également bonnes pour la Constipation, guérissant et prévenant cette maladie ennuyeuse. Elles corrigent aussi tout désordre de l'estomac, stimulent le foie et règlent les intestins. Si elles guérissaient seulement le mal

DE TETE

elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie; mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer, mais après tout le mal de tête

NERVEUX

ou bilieux est le cauchemar de tant d'existence, que c'est dans ce cas surtout que nous vantons nos pilules. Nos pilules guérissent tandis que d'autres n'en font rien.

Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action étant agréable à tous ceux qui en font usage. En fiole de 25 cts, 5 pour $1. En vente par les pharmaciens partout, ou envoyées par la malle. Adressez en nommant la PATRIE.

CARTER MEDECINE CO., NEW-YORK, E.-U.

Pour les Enfants

Chocolat à la Crème de Dawson

Le Remède contre les Vers, le plus plaisant et le plus sûr qui ait jamais été offert au public.

*Recommandé par les Médecins.*

En vente partout. 25c la boite. 3ps

L. C. de TONNANCOURT,
MARCHAND-TAILLEUR,
8 rue St-Lambert

[Ancienne bâtisse de la Banque Ville-Marie].

A maintenant reçu toutes ses importations d'automne et d'hiver. Il a en mains un magnifique choix. Une visite est respectueusement sollicitée.

LAIT DE MAGNESIE

Est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins,
Guérit la dyspepsie, l'indigestion et l'acidité de l'estomac,
Corrige la mauvaise haleine et entretient la propreté des dents,
Guérit les brûlements d'estomac et le mal de tête,
Empêche les aliments de sûrir sur l'estomac,
Soulage et guérit le rhumatisme, la goutte et la gravelle,
Empêche et guérit tous les désordres de l'estomac,
Préférable aux sirops calmants contre les indispositions des enfants,
Est le véritable ami des mères de famille,
Il faut l'essayer pour l'apprécier.

THE PHILLIPS PHARMACEUTIC CO., (limited),
*No 4, Rue SAINT-JACQUES, MONTREAL.*

ECOLE DE MEDECINE ET DE CHIRURGIE DE MONTREAL.

—SESSION 1890-91—

Le discours d'ouverture par M. le Dr Poitevin aura lieu dans les salles de l'école, MERCREDI, 1er OCTOBRE, à 3 p.m.

Les cours commenceront le lendemain.

Par ordre,

L. D. MIGNAULT, M. D., Secrétaire E. M. C. M.

16 23 26 29 30

UNIVERSITÉ LAVAL.

Ecole Polytechnique de Montréal.

Le Lundi, 1er Septembre

aura lieu l'examen des candidats au cours préparatoire.

Le Mercredi, 3 Septembre

se fera la réouverture des Cours de l'Ecole Polytechnique de Montréal.

Pour toute information s'adresser au Principal à l'Ecole, Avenue du Plateau, No 1909 rue Sainte-Catherine.

U. E. ARCHAMBAULT, Principal.

1m 144

UNIVERSITÉ LAVAL
Montreal.

FACULTE DE MEDECINE.

Les cours de la Faculté de Médecine de l'Université Laval à Montréal s'ouvriront MERCREDI, le 1er OCTOBRE prochain, à la Faculté, 45 Place Jacques Cartier.

Par ordre,

H. E. DESROSIERS, M.D., Secrétaire.

Montréal, 8 septembre 1890. 2fps jd

UNIVERSITE LAVAL
DE MONTREAL.

Faculté de Droit.

Ouverture des Cours le 1er OCTOBRE—1er TERME.
PROCEDURE, Hon. Juge Mathieu, 8 hrs. a.m.
DROIT CIVIL, " Jetté, 9 "
DROIT CRIMINEL, " de Lorimier, 5 " p.m.
DROIT ROMAIN, M. Eug. Lafontaine, 5 "

Les cours sont publics et gratis pour les membres du barreau et les notaires.

Pour tous les autres renseignements, s'adresser à

EUG. LAFONTAINE, Secrétaire de la Faculté.
Bâtisse de la New-York Life Ins., 11 Place d'Armes. mjo-jad

Ecole Vétérinaire Française
DE MONTREAL.

Incorporée civilement et agrégée à
L'Université Laval
378 et 380 RUE CRAIG.

L'ouverture des Cours aura lieu le 1er OCTOBRE prochain, à 3 heures de l'après-midi.

Cette école offre, comme les années précédentes, 15 Bourses aux jeunes gens qui ont du goût pour l'étude de la science vétérinaire.

Ces bourses donnent le droit de suivre les cours Gratis.

Trente-cinq élèves ont suivi les cours pendant la session 1889-90, et 31 étudiants ont reçu le diplôme de médecin-vétérinaire depuis la fondation de l'école.

S'adresser pour les renseignements à M. V. T. Daubigny, Docteur en Médecine Vétérinaire, Directeur de l'Ecole.

Le Directeur,

V. T. DAUBIGNY, Dr. M.V.

Mer-Ven-Sam—1 oct 141

Grandes réductions
—SUR—
TAPISSERIES Anglaises, Sanitaires, à l'Huile, Américaine, etc.,
—CHEZ—
O. CAUCHON,

Marchand de Ferronneries, Peintures, Huiles, Vernis, Pinceaux, Vitres, Mastic, Lampes, etc.

315 RUE SAINT-LAURENT 315

P. S.—Tout ouvrage en Peinture, Blanchissage, Tapissage, etc, exécutés sous le plus court délai et à des prix très modérés.

Téléphone Bell 1624. Téléphone Fédéral 1856

Vin de Porte pour Invalides
—EXPÉDIÉ PAR—
CLODE & BAKER, d'Oporto.

Recommandé par la profession médicale de l'Europe, comme étant un vin pur et sur lequel on peut compter.

Vendu à $1.25 par bouteille d'une pinte. Demandez à votre fournisseur.

LAWRENCE, WILSON & CIE
3 fps—30 137 Agents pour le Canada.

L'ASPHALTE et VULCANITE

ont été reconnus après en avoir fait l'expérience comme étant les meilleurs matériaux pour

PLANCHERS DE SOUBASSEMENTS.

GEORGE W. REED
*783 et 785, Rue Craig, Montréal*

Peintures Préparées
Marque de (ISLAND CITY) Commerce.

Ces Peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

PEINTURE A PLANCHER
"SENOURS"

sèche en 12 heures. Peintures à couvertures, etc.

P. D. Dods & Co.,
No 146, Rue McGILL.

CADEAUX de NOCES
Utiles et Fashionables,
Aux plus bas prix!

Watson & Pelton, 53 rue Saint-Sulpice,

Invitent le public à venir voir leur assortiment considérable et varié de nouveaux articles.

Lampes de salon — Lampes de piano
Articles plaqués en argent — Cuillers à Fourchettes
Couteaux à poisson — Couteaux à dépecer
Horloges en marbre onyx — Tables en onyx
Articles plaqués Moss Rose — Poterie artistique
Etc., Etc.

Notre assortiment d'articles anglais et américains plaqués en argent est le plus considérable en cette ville et la qualité en est garantie.

Prix les plus bas. On sollicite une visite.

mjs

O. CHARBONNEAU,
MARCHAND DE MEUBLES.

Dans tous les derniers goûts aux prix de la Manufacture.

NO. 717, RUE ST-LAURENT.

SPÉCIALITÉ:

VOITURES D'ENFANTS.

DR. F. L. PALARDY,
306, rue St-Jacques, Montréal.
MALADIES DE LA PEAU. Consultations de 10 à 12 a.m., de 3 à 5 p.m., et 7.30 à 9 p.m.

Téléphone Bell 1065. Téléphone Fédéral 2303.

Livres de Droit
A PRIX REDUITS.

REPERTOIRE UNIVERSEL ET RAISONNE de jurisprudence civile, criminelle, canonique et bénéficiale, par M. Guyot, 17 vols in-4o, $21 réduit à ........ $12 00

OEUVRES DE FURGOLE, contenant ses traités sur les donations, testaments et substitutions, 7 vols in-4o, $10 réduit à ........ 5 50

TRAITÉ DE LA VENTE DES IMMEUBLES, par décret, etc., par M. Louis d'Héricourt, 2 vols reliés en 1 vol. in-4o, $2.00 réduit à ........ 1 00

TRAITÉ DE LA SUBROGATION de ceux qui succèdent au lieu et place des créanciers, par M. Dunod, 1 vol. in-4o, $2.00 réduit à ........ 1 00

RECUEIL D'EDITS ET D'ORDONNANCES ROYAUX, etc., par MM. Pierre Néron et Etienne Girard, 2 vols in-folio, $8 réduit à ........ 3 00

NOUVELLE TRADUCTION des Institutes de l'empereur Justinien, par de Ferrières, 7 vols in-12, $3.50 réduit à ........ 2 00

NOUVEAU COMMENTAIRE sur l'ordonnance civile du mois d'avril 1667, par M. Jousse, 2 vols in-12, $2.50 réduit à ........ 80

NOUVEAU COMMENTAIRE sur la coutume de Paris, par de Ferrières, 2 vols in-12, $2.50 réduit à ........ 1 00

PLAIDOYERS ET HARANGUES de monsieur LeMaistre, 1 vol. in-4o, $1.75 réduit à ........ 80

TRAITE DES DROITS SEIGNEURIAUX ET DES MATIERES FEODALES par M. de Boutaric, 1 vol. in-12, $1.50 réduit à ........ 50

En vente à la librairie canadienne de

FABRE & GRAVEL,
1619 RUE NOTRE-DAME, 1619
Téléphone Bell No 1845.

J. & P. BRUNET

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières.

Spécialité: — Double Cercueil en Marbre. (Ces Nouveaux Cercueils sont préférables à tout autre connu sur ce continent).

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence privée: J. BRUNET, Côte-des-Neiges Téléphone 4666.

Résidence privée: Fls. BRUNET, Entrepreneur-briquetier, 381 rue Berri. Bell Téléphone 6323.

ENTREE des CLASSES
Effets requis

Lits en fer, Sommiers, Matelats, Couverts de Table, Canifs, Ciseaux, Boîtes de Toilette, Boîtes à Gâteaux, Brosses, Peignes, etc., etc., etc., chez

L. J. A. Surveyer,
MARCHAND FERRONNIER
No 6 rue St-Laurent
1a 78

Hotel Riendeau,
(Ancien Hôtel St-Nicolas),
58 et 60, Place Jacques-Cartier
MONTREAL.

Cet Hôtel ouvert dernièrement présente toutes les améliorations les plus modernes.

JOS. RIENDEAU, PROPRIETAIRE.

*RENOVATEUR PARISIEN de*
LUBY
POUR LES CHEVEUX
*l'article de toilette le plus agreable; remet les cheveux gris a leur couleur naturelle et les empeche de tomber.*
CHEZ TOUS LES CHIMISTES, 50 cts.





MONTREAL SHOW CASE CO.

Manufacturiers de vitrines en argent plaqué, noyer, chêne et mahogany, ainsi que des garnitures pour magasins de bijouteries, de pharmacies, de bars, de bureaux et de magasins. Nouveaux dessins. Demandez le catalogue des vitrines. Téléphone No 1141.

A déménagé ses magasins au

No 30, RUE DU COLLEGE.

*EN VENTE.*

*Une machine à couper de 33 pouces, en très bon ordre.*

*Une machine américaine à rogner de Hickok, en très bon ordre.*

MORTON, PHILLIPS & CIE.

Papetiers, Fabricants de livres blancs, etc,

*1755, rue Notre-Dame, Montréal.*

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par le
BAUME DENTAIRE du Dr JENNEL

Ce médicament ne nuit en rien aux dents bien conservées; il arrête la carie des dents malades et leur rend la force nécessaire à la mastication.

Prix du flacon, 25 cents.

En vente chez

EDOUARD MORIN, Pharmacien

Coin des rues Sainte-Catherine et des Allemands, Montréal.

Georges Violletti,
FABRICANT ET IMPORTATEUR
D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Agent général de la maison

B. VERDEAU & FILS

Fabricants d'instruments de cuivre. Bordeaux, France. Harpes à vendre et réparées. Réparations de toutes sortes.

*1635, Rue Notre-Dame.*

Chez Laurent, Laforce et Bourdeau, Montréal.

L. N. DENIS,
TAPISSERIE
*A BON MARCHÉ,*
299½ RUE ST-LAURENT, Montréal.

H. A. MILLER,

Peintre de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux, Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.,

1996 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

AVIS.

J'ai l'honneur d'informer mes clients et le public en général que par suite de l'élargissement de la rue, j'ai transporté ma pharmacie, où j'ai fait affaires pendant les 22 dernières années, dans les commodes bâtisses nouvellement construites, No 122 de la même rue St-Laurent (coin de la rue Lagauchetière), où, j'espère que le public me continuera la confiance qu'il m'a accordée jusqu'à ce jour.

HENRY R. GRAY,

Pharmacien Chimiste, 122 rue St-Laurent, coin de la rue Lagauchetière, Montréal. Etabli en 1859.

VIN et SIROP
DE DUSART.
Au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX.

Le *Lacto-Phosphate de Chaux* contenu dans le SIROP ET LE VIN DE DUSART est le plus puissant des réparateurs.

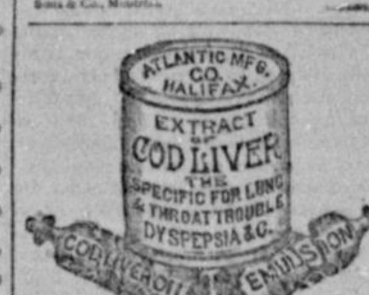
Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques*, rend la vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques, et à ceux qui sont fatigués par une *croissance* trop rapide.

Les *Femmes Enceintes*, qui prennent le VIN OU LE SIROP DE DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements, et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.

Le *Lacto-Phosphate de Chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et convulsions.

LE VIN ET LE SIROP DE DUSART réveillent l'appétit et les forces des *Convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *Fatigue* ou d'*Epuisement* du corps humain. (1)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.



Qu'est-ce que c'est?

Ce n'est pas de l'Huile de Foie de Morue. Ce n'est pas une Emulsion. C'est un pur Extrait Concentré sous forme de pâte des Huiles fraîches de Foie de Morue, et, immensément supérieur dans ses qualités curatives, à aucune préparation de l'Huile pour la guérison de la Consomption, Toux, Rhumes, Bronchite, Grippe, Asthme, Croup, et c'est un spécifique pour la Dyspepsie, les Maladies du Foie et des Rognons et la Constipation chronique.

Prisé hautement par les hommes, femmes et enfants.

Demandez-le à votre pharmacien.

Le commerce est approvisionné par

LYMAN, SONS & CO.,
PHARMACIENS EN GROS.

CHARBON
G. W. CAMERON,
*Marchand de Charbon.*
BUREAUX:
116, RUE SAINT-PIERRE,
Coin McCord et St-Léon, Pont Wellington.

Charbon de la meilleure qualité toujours en magasin aux plus bas prix. 7a

A. SICOTTE & FILS,
327, RUE ST-LAURENT,





FERBLANTIERS PLOMBIERS

Et ouvriers dans les Appareils à Gaz. — Poseurs de Fournaises à Air Chaud, de Baignoires, de Cabinets, etc. — Couvreurs en ferblanc, Tôle galvanisée, Conducteurs de Tuyaux Métalliques, etc.

La Célèbre Poudre à Patisserie
Cook's Friend
[L'AMIE DE LA CUISINIERE].

La meilleure et la seule sur laquelle on puisse compter sous tous les rapports.

Assurez-vous que chaque paquet porte cette vignette.






Titre seul du seul fabricant, W. D. McLAREN. Aucune autre n'est véritable. 1a

1874.--Marché de Lamb--1890.

McDUFF LAMB,
Commerçant en fait de
*Viandes de Boucherie, Provisions, etc*

ETAUX: —471½ rue St-Laurent, et coin des rues Anderson et Lagauchetière.

I. Frechette & Cie.,
Ingénieurs-Mécaniciens,

Vendeurs et Acheteurs de toutes Espèces de Machineries, Fournitures de toutes espèces de Machineries. Appareils à Gaz, les Engins à Vapeur etc., etc.

Propriétaire et Fabricant de la célèbre MACHINE A BARDEAU, patente de Fréchette.

Une Usine, "Machine Shop", est attachée à l'établissement. Aussi Marchands en Gros pour toutes espèces de Chaussures, a-lie d'échantillons au même endroit.

Nos 686 et 688 rue Craig, Montréal.
TELEPHONE 2849. 1a

L. N. DENIS,
PEINTURES
A BON MARCHÉ,
299½ *RUE SAINT-LAURENT.*

ETABLIE EN 1854
Cie d'ASSURANCE PHŒNIX
de Hartford, Con.

Capital en numéraire . . . $2,000,000

Succursale du Canada, Bureau principal:

114 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

GERALD E. HART, Gérant général.

On sollicite une part de votre assurance contre le feu pour cette compagnie riche et de confiance, qui a la réputation de régler les réclamations promptement et libéralement.

CYRILLE LAURIN, G. MAITLAND SMITH, Agents à Montréal. 1a—153

North British and Mercantile Insurance Co'y
CAPITAL: $14,600,000.
Investi en Canada: $2,000,000.
SOUS-AGENTS { GUSTAVE FAUTEUX, A. OLIVIER DOSTALER.
THOMAS DAVIDSON, Gérant.

La Gardienne
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE
—DE LONDRES, ANGLETERRE—
ETABLIE EN 1821

Capital ........ $10,000,000
Fonds investis ........ 19,500,000
Fonds du Dominion ........ 167,178

Agents généraux pour le Canada, { ROBT. SIMMS & Cie, GEO. DENHOLM, } Montréal.

45 RUE ST-SACREMENT.

ASK YOUR DRUGGIST FOR KARLS

CHANCRES ET CANCERS

Le DOCTEUR FLEURY, de Lanoraie, possède à l'heure qu'il est un remède qui guérit infailliblement tous les Chancres et Cancers. Le docteur garantit de guérir, sans cela il s'engage à ne rien charger du tout pour ses médicaments. 1ms—124

Dr. VALOIS, Dentiste,
No 249, Boulevard St-Laurent, coin de la rue Ste-Catherine, Montréal.

Extrait les dents sans douleurs et fait un dentier haut et bas à très bas prix.

N.B. — Tout ouvrage garanti et de première classe. 1m 75

Dr PAUL PHILIPPE de la Faculté de Paris,
Ancien Interne en Médecine et en Chirurgie des Hôpitaux de Paris,
165, RUE SAINT-DENIS.

Consultations en Médecine et Chirurgie à partir du 1er Juin, tous les jours, excepté le dimanche: 8 à 10 du matin, 2 à 4 de l'après-midi et 7 à 8 le soir.

Dr. A. JOYAL,
Ancien élève des Hôpitaux de Paris et du Collège de France,
125, RUE WINDSOR.
face de la Gare du Pacifique.
Téléphone Bell No 4491. 1a

Dr. C. ETHIER.
Spécialités—Rhumatisme, Dyspepsie, maladies des femmes et des enfants.
10½ Rue St. Christophe, Montréal. Bell Téléphone, 6301.

BURROUGHS & BURROUGHS
AVOCATS et PROCUREURS,
*No 12 PLACE D'ARMES,*
MONTREAL.
CHAS. S. BURROUGHS. W. HERBERT BURROUGHS

MAISON PARISIENNE D'ART
—ET—
PHOTOGRAPHIE
—TENUE PAR—
EMILE LACAS,
Ex-Gérant de la Maison Moulinière, Paris,
*10½ CARRE PHILIPPE, 10½*

Ecole d'Equitation de Montréal

CHEVAUX DE SELLE A LOUER A L'HEURE
*D. J. MULLEN, C.V., PROP.*
No 34½, RUE STANLEY.

F. ED. MELOCHE
(Ancien élève de M. N. Bourassa, et professeur à l'Ecole des Arts)
ARTISTE PEINTRE.
Décorations d'édifices publics, religieux et civils.
Residence: 43, rue des Allemands,
ATELIERS: 7, RUE STE-JULIE.

F. BOISMENU,
Arbitrages et Evaluations
Bureau de PROPRIETES FONCIERES
17, COTE PLACE D'ARMES.
Téléphone 2277.

V. LACOMBE,
ARCHITECTE ET MESUREUR,
1213, RUE NOTRE-DAME, 1213
MONTREAL.

J. EMILE VANIER
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique,
INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR,
*107 RUE ST-JACQUES, 107*
En face du Carré de la Place d'Armes.

Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc, préparées pour le Canada et l'étranger. 1m

HENRY HAMMOND, (18 ans avec Thomas Musson, Esq.)

Tous les Pratiques de Tapis, Tapisseries, etc., Tapis coupés posés, levés et nettoyés, rideaux, lambrequins à Bosses, etc, fournis et posés. Les matelas peuvent être remis le même jour. Henry Hammond, 222 et 224 rue St-Urbain. Meubles réparés. Ordres exécutés personnellement. Téléphone no 1789.

Hector Prevost & Cie.,
COURTIERS EN DOUANE,
*41 RUE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER*
Téléphone no 1718

L. N. DENIS,
Peintre Décorateur,
299½, RUE SAINT-LAURENT

EMILE DEMERS,
Libraire, Editeur, Papetier,
ET
Marchand d'Articles de Bureau, d'Objets de Piété et Livres de Théologie.
1590, rue Notre-Dame, 1590

BASTIEN & GAGNON
PLOMBIERS SANITAIRES
FERBLANTIERS ET COUVREURS
Poseurs d'Appareils à Gaz, à Air, à Eau Chaude et à Vapeur, Haute et Basse Pression.
*1955 RUE STE-CATHERINE*
Prix très modérés. 22juil—'a

GARTH & Cie
FABRICANTS
536 à 542 rue Craig
MONTREAL.

Venez voir notre nouvel assortiment si complet de

*Chandeliers, Becs de gaz, Lampes, Globes, etc., etc.*

Ces marchandises sont faites d'après les dessins et les patrons les plus nouveaux et se vendent à des prix excessivement bas. jno

A. HURTEAU & FRERE
MARCHAND DE
Bois de Sciage
92 Rue Sanguinet.
MONTREAL

Clos: { Coin des rues SANGUINET et DORCHESTER. Téléphone no 196. BASSIN WELLINGTON, en face des bureaux du G. T. Téléphone 1445.

T. PREFONTAINE,
MARCHANDS DE
Bois de Sciage et Charpente
COURS A BOIS:
SUR LES DEUX RIVES DU CANAL, PONT NAPOLEON,

A constamment en mains une grande quantité de bois bien assorti et sec, de toute épaisseur, en PIN, EPINETTE, PRUCHE, FRENE, MERISIER, BOIS FRANC, etc, brut, blanchi et embouveté, à des prix défiant toute compétition.

Téléphone Bell, 1455. Téléphone Fédéral, 1407.

BOIS DE SCIAGE
O. DUFRESNE, Jr., & FRERE,
No 2288, rue Notre-Dame,
Et aux Bassins du Canal, pied de la rue Guy.
Téléphone no 134, Montréal.
Scieries à South Durham, P.Q.

# Colonne Carsley

Montréal, 19 septembre 1890.

**On demande**

Trois filles de comptoir pour le département des modes, et six filles de comptoir pour le département du linge de corps pour femmes.

S. CARSLEY

CACHEMIRE NOIR POUR DAMES
CACHEMIRE NOIR POUR DAMES

BAS DE CACHEMIRE
BAS DE CACHEMIRE

Inutile de vanter ces marchandises. Nous vendons toujours ce qui peut s'acheter de meilleur au Canada.

BAS DE CACHEMIRE NOIR POUR DAMES, 19 cts

BAS DE CACHEMIRE NOIR POUR DAMES, 25 cts

En vente chez

S. CARSLEY

Nouvelles étoffes à robes.

BAS DE CACHEMIRE NOIRS POUR DAMES

Nous voulons attirer l'attention de tout le monde sur la ligne spéciale de bas de cachemire noirs pour dames, à bon marché.

QUARANTE-HUIT CENTS

L'endroit où il faut aller acheter des bas est chez

S. CARSLEY

Nouvelles étoffes de fantaisie pour robes

BAS DE CACHEMIRE NOIRS POUR ENFANTS

A côtes et unis, 13c en montant.

BAS DE LAINE FINE

pour enfants, à côtes et unis, genoux, talons et orteilles, ce qu'il faut aux écolières.

S. CARSLEY

Nouvelles étoffes Henrietta

LINGE DE CORPS POUR DAMES

A côtes, très salubres, populaires auprès de tout le monde, avec longues manches, manches courtes ou sans manches.

LINGE DE CORPS A COTES POUR ENFANTS

de tout âge et de toute grandeur. Remarquez que pour avoir ce linge de corps, il faut aller chez

S. CARSLEY

PORTE-RIDEAUX PORTE-RIDEAUX

de cuivre et de bois, de tout genre, de toute largeur, de tout prix.

S. CARSLEY.

CHOSE INTÉRESSANTE
CHOSE INTERESSANTE
CHOSE INTERESSANTE

A TOUT LE MONDE

Les célèbres TROIS LOTS d'étoffes à robes de couleur ont fait le succès de la semaine dernière ; les gens les achetaient, même ceux qui n'en avait pas besoin sur-le-champ, à cause du bon marché ridicule auquel ils se vendent.

LOT No 1............12½c
LOT No 2............19c
NOT No 3............25c

Il en reste encore un peu dans chaque ligne ; hâtez-vous de venir en prendre.

S. CARSLEY

SALLES DES COSTUMES

DIGNE D'UNE VISITE
DIGNE D'UNE VISITE
DIGNE D'UNE VISITE

Notre salle des costumes est vraiment digne d'une visite ; on y voit tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de costumes de soirées et costumes de tout genre pour dames et jeune filles.

S. CARSLEY

UNE SPÉCIALITE
UNE SPECIALITE
UNE SPECIALITE

Cette année, nous voulons accorder plus d'attention que jamais à notre salle de costumes de bal et costumes de soirée, et nous avons importé pour cela une grande quantité des plus riches étoffes. Nous avons une modiste spéciale pour ce département, et nous pouvons assurer aux dames qu'elles ne repentiront pas de s'être confiées à cette modiste.

S. CARSLEY

Etoffes de nuances de choix pour robes d'automne.

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER

LE

THÉ TETLEY

CARSLEY & CIE.

Agents pour le gros, Montréal.

LE FIL CLAPPERTON.

SI VOUS VOULEZ

Un fil qui ne s'éfile pas,
Qui coudra avec douceur,
Un fil pour coudre à la main ou à la machine;
Un fil qui vous sera agréable

DEMANDEZ LE

FIL EN BOBINE DE CLAPPERTON

EVER READY.

BALEINES DE CORSAGES DE ROBES EVER READY.

**S. CARSLEY,**

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777

**Rue Notre-Dame**

MONTREAL.


# EDITION DU SOIR

## LA POPULATION DE MONTREAL

233027

Les évaluateurs de la ville, pressés par le Maire, les conseillers et le public, ont fait leurs additions. Ils nous disent qu'en prenant ceux qu'ils ont comptés et ceux qu'ils n'ont pas comptés, les habitants de Montréal sont au nombre de 233,027, (deux cent trente trois mille vingt-sept.)

Le tableau suivant indique la population de chaque quartier de la ville, avec le chiffre comparatif de la population de 1887. En regard, on trouvera le chiffre qui indique l'augmentation ou la diminution de la population, dans chacune des divisions électorales.

Comme nos évaluateurs savent que beaucoup de gens étaient à la campagne lors du recensement ; que d'autres, aussi en grand nombre, ne louent ici leurs maisons qu'après les vacances ; que nombreux sont les propriétaires de magasins ou d'autres immeubles en ville, qui vont coucher dans la banlieue ou aux environs de la ville ; enfin qu'il n'est pas rare que les locataires diminuent le nombre de personnes qui habitent chez eux, afin de ne pas paraître moins à la gêne ou de ne pas effrayer le Bureau de Santé ; nos évaluateurs ont sagement jugé à propos d'ajouter aux 211,843 âmes qu'ils avaient comptées, 10 pour cent, soit un chiffre de 21,184, donnant une population totale de 233,027.

| | 1890 | 1887 | | |
|---|---|---|---|---|
| St-Antoine.. | 43,854 | 42,512 | Augm. | 1312 |
| Centre...... | 1,215 | 1,434 | Dimin. | 219 |
| St-Laurent.. | 17,324 | 16,547 | Augm. | 777 |
| St Gabriel... | 10,344 | 6,813 | " | 3531 |
| Ste-Marie... | 31,349 | 27,329 | " | 4020 |
| St-Jacques.. | 30,514 | 28,193 | " | 2221 |
| Hochelaga .. | 8,379 | 6,343 | " | 2036 |
| Est ........ | 3,847 | 4,186 | Dimin. | 339 |
| Ste-Anne ... | 24,739 | 25,452 | " | 731 |
| St-Jean-Bte.. | 14,553 | 8,834 | Augm. | 5719 |
| Ouest ...... | 2,219 | 2,939 | Dimin. | 776 |
| St-Louis.... | 23,506 | 22,308 | Augm. | 1198 |
| Total.... | 211,843 | 193,070 | | |

En ajoutant les 10 p.c. représentant ceux qui n'ont pas été comptés on en vient au chiffre de 233,027.

## FETE ARTISTIQUE

**Pour le monument national**

On parle d'une grande fête artistique qui serait préparée en ce moment par l'association St-Jean Baptiste, les dames et les artistes de Montréal, sous le patronage de Mme H. Mercier et de Mme A. Lacoste.

Cette fête durera une semaine et aura lieu au Dominion Rink, qui sera transformé pour la circonstance.

Il y aura une tombola et les prix offerts pour les billets seront des tableaux, des ouvrages artistiques d'une grande valeur : ils sont maintenant exposés au Dominion Rink.

Il y aura aussi une loterie, une rafle d'objets artistiques, aussi chant, musique, discours, table de rafraîchissements, de fleurs, tenues par des dames et des demoiselles.

Les dames se réuniront samedi, à trois heures, pour organiser les comités chargés d'assurer le succès à cette fête.

Elles sont décidées à faire un effort pour la construction du monument national et pour venir en aide en même temps aussi aux artistes canadiens.

**Le décapité vivant**

On a fait dernièrement à Epinal, en France des expériences sur le cadavre d'un homme guillotiné. Elles ont établi que les battements du cœur se prolongent pendant près de dix minutes après l'exécution.

Ce n'est pas d'ailleurs la décapitation qui tue, comme on l'a toujours cru. Si l'on doit s'en rapporter à un phénomène observé par le docteur Brown-Séquard, les battements du cœur, après la décapitation, n'impliqueraient en rien que la sensibilité fût revenue. En effet, le professeur à la suite de nombreux travaux sur la vivisection a pu se convaincre que la mort par la décapitation était due non à la section du cou, mais à un phénomène qui amène l'arrêt complet des échanges, et que le savant a nommé : " acte d'inhibition. "

Pour se rendre compte de ce curieux phénomène, le docteur Brown-Séquard a souvent opéré la section du cou chez un chien et a pu constater que, dans bien des cas, cela ne suffisait pas pour amener la mort immédiate.

Dans la guillotine, au contraire, s'il y a section du cou, il y a aussi un choc qui tranche le bulbe rachidien et qui amène instantanément l'arrêt des facultés du cerveau. Il faudrait donc, pour qu'il n'y eût pas mort instantanée, que la tête fût coupée loin du bulbe, vers la troisième ou quatrième vertèbre, et cela est impossible à cause même de la construction de la guillotine.

L'inhibition, d'après le docteur Brown-Séquard, peut, d'ailleurs, fort bien survenir chez le condamné avant la décapitation, et quoique jouissant alors de certaines facultés, comme celle de se mouvoir, par exemple, c'est un être absolument anesthésié que l'on décapite.

Le phénomène qui amène la mort n'est donc pas dû à la section du cou, mais bien à l'irritation violente produite par le choc du couperet sur le nerf vital. Ce qui explique que lorsque cette irritation disparait graduellement, les fonctions vitales puissent reprendre pendant un court espace de temps.

C'est ainsi que certains criminels à qui l'expérience à défaut de la science, a appris ce phénomène, l'ont pratiqué sur leur victime sans laisser aucune trace de leur crime. Un simple coup violemment appliqué à un endroit déterminé suffit pour entraîner la mort.

La mort par la guillotine, d'après le docteur Brown-Séquard, est donc instantanée, foudroyante ; et il faut mettre sur le compte de la légende l'histoire de la tête de Charlotte Corday, rougissant en recevant un soufflet du bourreau.

Reste un point douteux et qui sera difficilement éclairci : les résultats observés chez les animaux sont-ils applicables à l'espèce humaine ? C'est là une question embarrassante ; mais il est aussi légitime de tenir compte des expériences de laboratoires, lorsqu'il s'agit d'un noyé ou d'un pendu.

**Un gouverneur perdu**

Le gouverneur du nouvel Etat du Dakota du sud, M. Mellette, a été victime ces jours-ci d'une singulière mésaventure de chasse.

Il paraît que M. Mellette et trois de ses amis ont quitté, en voiture, le lundi 8 courant la ville de Pierre, la capitale de l'Etat, pour aller faire une partie de chasse dans une réserve indienne. Les chasseurs avaient annoncé qu'ils seraient de retour le mercredi soir ; mais le samedi ils n'étaient pas encore rentrés à Pierre. Comme le gouverneur avait d'importants rendez-vous d'affaires pour ce jour-là, on a craint qu'il ne lui fût arrivé quelque accident et l'on a commencé à concevoir de vives inquiétudes sur son sort et sur celui de ses compagnons de chasse. Il était même question d'organiser une expédition pour aller à leur recherche, lorsqu'enfin le dimanche soir ils sont arrivés à Fort Pierre, harassés de fatigue et mourant littéralement de faim. Ils n'avaient rien mangé depuis vendredi matin.

Ayant prolongé leur partie de chasse de deux jours, le gouverneur et ses compagnons, après avoir déjeuné vendredi matin dans la ferme d'un riche éleveur, à 50 milles environ au nord-ouest de Pierre, se sont mis en route pour retourner à la capitale, mais ils se sont perdu dans la prairie. Le lendemain à midi leurs chevaux étant tombés épuisés de fatigue, les chasseurs ont dû les abandonner ainsi que leur voiture. Comme il faisait une chaleur accablante, le gouverneur et ses compagnons se sont couchés dans l'herbe jusqu'au soir, et la nuit venue, ils sont repartis à pied, errant à l'aventure dans l'immense prairie, sans savoir où ils allaient et sans pouvoir retrouver leur chemin. Enfin le dimanche matin, les malheureux chasseurs ont rencontré un bouvier qui les a conduits à Fort Pierre.

**Le cardinal et sa femme**

La mort récente du cardinal Newman rappelle un amusant incident qui eut lieu, il y a quelques années, à Birmingham, à la confusion d'un certain conseiller municipal. La ville devait donner une soirée et au membre en question fut confié le soin du remplissage et de l'envoi de l'invitation circulaire, et celle qui fut envoyée au vénérable prélat portait :

*Cardinal Newman...et sa femme ! ! !*

La carte a été précieusement conservée par le célèbre cardinal et sera probablement retrouvée dans ses papiers.

—*Les propriétés fortifiantes* bien connues du fer combiné avec d'autres toniques et un nevritique de la plus grande perfection sont constatées dans les Pilules de Fer de Carter qui fortifient les nerfs et le corps et purifient le sang et le teint. 3 ps.

## Grand-Pré

Nous empruntons l'intéressant récit qui suit à notre confrère, le *Moniteur Acadien* :

On a beaucoup parlé de Grand-Pré. Un grand nombre de touristes du Canada et de la République voisine visitent, en effet, avec intérêt, cette vieille place historique.

J'avais hier, l'occasion, pour la première fois, de parcourir cet ancien district des Mines et c'est sous l'impression qui m'a été faite que j'ai cru devoir en écrire un mot au *Moniteur*, sachant que nos compatriotes ne se fatiguent pas d'entendre parler du mémorable "Grand-Pré".

Arrivé par les chars du matin à la station du chemin de fer, j'appris qu'un vieux capitaine Graham était le meilleur *cicerone* que je pourrais avoir pour me conduire sur les lieux à visiter. Ce respectable vieillard, qui a une belle résidence et une magnifique propriété, justement en face du marais, est né à Grand-Pré. Ses ancêtres assistaient au bannissement de 1755 et très probablement, le désiraient comme les autres. Il m'accueillit avec cette politesse véritable mais réservée qui caractérise, au reste, les Saxons.

Après lui avoir demandé ses services, il eut vite attelé son cheval et l'on se mit en route.

Il me proposa d'aller au haut de la vallée du Gaspereau. " Il y en a très peu, dit-il, qui se rendent de ce côté, mais je crois que pour vous, vous n'aurez pas sujet de regretter le voyage. C'est là, en effet, à trois milles et demi de la station actuelle du chemin de fer, que l'on retrouve, en plus grand nombre, des traces encore frappantes des établissements d'antrefois."

—Je n'ai pas le loisir, étant en voyage, de vous communiquer les notes que j'y ai prises. Elles pourraient être ennuyeuses, au reste, pour bien des lecteurs. Disons, en passant, toutefois, que la petite rivière Gaspereau y est remplie de gaspereaux et de saumons. Cet été, il y en avait plus qu'on ne pouvait suffire à en pêcher et à préparer pour le marché. A trois ou quatre milles de son embouchure, cette rivière ressemble un peu à la rivière de Memramcook, telle qu'on l'aperçoit entre Meadow Brook et Dungiven. L'eau salée et le jaune alluvion n'y montent qu'aux grandes marées de chaque mois.

L'après-midi, nous visitons le bas de la rivière. De riches lopins de terre sur lesquels grandissent de beaux vergers témoignent de la fertilité du sol. Les patates ont encore une magnifique apparence et ne sont pas frappées par la rouille comme dans les comtés de Digby et de Yarmouth. Nous passons tout près de la résidence d'été du juge Wetherbe, drôle de maison dont les bardeaux plongés les uns dans l'huile bouillie et les autres dans l'huile crue, sont conséquemment de différentes couleurs. Cet assortiment de bardeaux blancs et rouges est d'une apparence aussi singulière qu'originale. D'après ce qu'en dit le Professeur H. Y. Hind dans le *Herald* d'avant-hier, ce serait là qu'était autrefois situé le vieux village des Melanson.

—"Ce sont là, les sept collines de Rome," me dit tout à coup le capitaine, en me montrant une rangée de collines qui se dessinent au sud de Gaspereau.

Le brave capitaine eut un franc éclat de rire, puis il ajouta que, dans quelques instants nous serions au quai même d'où descendirent les Acadiens pour être transportés à bord des navires anglais qui étaient dans une rade voisine qu'il m'indiqua du doigt. Le quai actuel, qui a une longueur de 175 pieds sur 75 de largeur, est exactement au même endroit et sur le même emplacement que le quai au temps de la dispersion. Là, le Gaspereau a environ un quart de mille de largeur. Une dune de sable et de gravois recouverte d'une légère couche de vase fait bifurquer le chenal de la rivière en face du quai. Sur tous les poteaux de ce quai on voit une foule de noms découpés dans le bois ou écrits au crayon en couleur rouge ou bleue. Un orme gigantesque qui est près de là est tout entaillé à sa base. Mon conducteur me dit que les visiteurs emportent ces morceaux pour les vendre aux musées et les représentent comme des morceaux d'un vieil orme dont parle Longfellow et qui était à l'endroit de l'embarcation en 1755.

Sans aucun ouvrage historique avec moi et n'ayant que mon porte-manteau de voyage, je ne puis vérifier ce fait à la faveur des lumières de l'histoire.

Quoiqu'il en soit, je me fais conduire à travers le marais, qui a deux milles de largeur, vers le Bassin des Mines. Une magnifique plaine contenant dans son étendue deux mille acres de pré sans compter ce qu'il y a en face de Wolfville. Ça et là paissent des chevaux et quelques bêtes à cornes.

Combien d'animaux à peu près voit-on paître ici, l'automne, dans ce marais de Grand Pré ? demandai-je au conducteur.

—Huit cents et pas plus, me répondit le capitaine avec un ton de voix tel que doivent en prendre les oracles.

—Oh ! oh ! qui est-ce qui les compte, répartis-je.

—Il faut vous dire, d'abord, continua le capitaine, que notre municipalité de Grand Pré est très sévère pour le pâturage dans le marais, et ses lois sont strictement observées. Or voici la loi. Vous pouvez envoyer des animaux au marais au *pro rata* de l'etendue de marais que vous possédez : on alloue un animal de pleine croissance, *a full grown creature*, pour deux arpents et demi de pré.

Vous en voyez très peu maintenant, poursuivit-il, car ce n'est que depuis lundi le 8 courant que le marais est ouvert à ce paturage. Voilà comment on procède à l'envoi du bétail. Chaque année, une assemblée est convoquée pour fixer le jour où le marais sera prêt c'est-à-dire où tous les grains seront enlevés. Cette date arrivée, chaque habitant ou fermier va choisir parmi ses herbivores le nombre des ayants-droits qu'ils veut conduire au marais. Il les fait passer par la fourrière. Là, il y a une liste où sont inscrits les noms de tous les fermiers qui ont une ou plusieurs parts dans le marais, ce qui fait que justice est rendue à chacun et qu'en définitive, on ne peut voir plus que 800 animaux sur cette plaine. Car le gardien de la fourrière met à chaque animal une marque sans laquelle ils ne sont pas autorisés à manger l'herbe tendre......

C'est une très bonne loi, à mon avis et qu'il serait sage de suivre ailleurs dans tous les districts où il y a des marais attenants.

Aussitôt que l'herbe des prés est rongée assez près de la racine — ce qui arrive en peu de temps, lorsque les automnes sont secs, les animaux sont retirés du Grand Pré, par ordre de la municipalité.

Tout en conversant ainsi, nous arrivons au petit îlot qui sépare le marais du rivage du Beau bassin et quelques minutes après, nous sommes en face du Blomédon à l'ouest et de La Chevrière à l'est qui encerclent aux deux tiers le bassin des Mines. La marée était basse dans ce moment et je n'ai vu que cette large descente de boue — un mille de largeur au moins — qui s'étend du rivage jusqu'à l'eau de la marée basse. La hauteur des marées en deçà du Blomédon est de 60 pieds et plus.

En revenant, j'allai voir le vieux cimetière qui est situé en face de la station actuelle. Là où est l'emplacement de la vieille église de Grand Pré, on aperçoit dix vieux osiers qui ont poussé et grandi, après que ces lieux sont devenus déserts. Deux caves et un vieux puits creusé par les anciens Acadiens et où l'on puise encore de la bonne eau, voilà tout ce qu'on aperçoit sur cette colline sise au pied de la terre haute et enclavée même dans la plaine du marais. Après avoir renvoyé mon guide, je fais le trajet à pied du cimetière au quai de l'embarcation que je retournai voir avant l'arrivée du convoi de 5 heures du soir.

J'étais au 10 septembre 1890, à 135 ans de distance, jour pour jour de la date où fut complètement terminée la tâche ardue de l'embarcation pour l'exil.

Triste épisode dans les annales de notre histoire !

Aussi, je puis affirmer qu'après avoir visité Louisbourg, Port Royal, Beauséjour, etc., nulle place ne m'a plus impressionné que Grand Pré. Ce site historique vous saisit et vous étreint le cœur malgré vous.

Ce qu'ont accompli les Lawrence, les Green, les Cotterell et les Belcher, ses conseillers, aidés de Phips, de Winslow et de Murr [illegible] sera jamais oublié et le souvenir des pauvres malheureux qui par stratagème ou par force ont été arrachés, il y a un siècle et tiers, de leurs riches possessions, demeurera toujours sans pleine justification dans nos cœurs, quand même on s'évertuerait à le pallier autrement.

PH. F. B.

Windsor, 11 septembre 1890.

**Ce soir**

Mlle Lotta et W. Davene, au parc Sohmer, ce soir, ainsi que Fred. Dunbar et les célèbres Marionnettes de Schwiegerling. 3 172

☞ Marionnettes au Parc Sohmer ce soir.

**La politesse ne se vend pas**

Une jolie anecdote à propos de la visite de l'escadre anglaise à Toulon.

L'autre matin, les matelots du torpilleur français le *Capitaine-Cuny* étaient en train de faire leur provision d'eau douce à Cannes. A cet effet, ils avaient amarré une manche en toile à l'une des bornes-fontaines du quai Saint-Pierre, qui allait rejoindre le réservoir du torpilleur. A peine venaient-ils de commencer cette opération qu'une chaloupe à vapeur anglaise, appartenant à l'escadre mouillée au golfe Juan, vint se placer à côté du torpilleur français. Cette chaloupe venait également faire une provision d'eau douce.

Aussitôt un officier enleva la manche retenue à la borne-fontaine, et, s'adressant à l'officier qui commandait l'embarcation anglaise :

—A vous l'honneur, mon officier ! dit-il.

L'officier anglais accepta de grand cœur. Puis, mettant la main dans la poche de son gilet, il en retira quelques pièces de deux francs qu'il offrit au mathurin.

Mais ce dernier, faisant le salut militaire, s'empressa de répondre :

Merci, mon officier, nous ne faisons pas payer nos politesses.

L'officier sourit et n'insista pas.

**Moyen facile d'espionner**

L'*Echo du Nord* signale un incident assez plaisant qui se serait produit pendant les engagements de cavalerie, au cours des grandes manœuvres.

Les lanciers avaient fait prisonnier un éclaireur du 3e chasseurs à pied. Ils l'ont obligé à se dépouiller de son uniforme, dont un lancier s'est immédiatement revêtu. Ainsi affublé, ce lancier est allé fort tranquillement reconnaître les différents postes de l'ennemi, sans être le moins du monde inquiété.

☞ Marionnettes au Parc Sohmer ce soir.

SANS PRECEDENT AUCUN! Au-delà d'un Million distribué

L.S.L.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, et ses franchises déclarées, être parties de la présente Constitution de l'Etat en 1879, par un vote populaire écrasant, et

Pour continuer jusqu'au 1er Janvier 1895.

Les Grands Tirages Extraordinaires ont lieu semi-annuellement (Juin et Décembre) et les Grands Tirages Simples ont lieu mensuellement, les dix autres mois de l'année. Ces tirages ont lieu en public, à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, La.

En Renommée durant Vingt Ans, pour l'intégrité de ses tirages et le paiement exact de ses prix.

Attesté comme suit :

*" Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés : nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.*

G. T. Beauregard

J. A. Early

Commissaires

*Nous, les soussignés, Banques et Banquiers, paierons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.*

**R. M. Walmsley,** Prés. Louisiana National Bk.
**Pierre Lanaux,** Prés. State National Bk.
**A. Baldwin,** Prés. New Orleans National Bk.
**Carl Kohn,** Prés. Union National Bk.

Grand Tirage Mensuel

A L'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI, 14 OCTOBRE 1890.

**Prix capital - - $300,000**

100,000 Billets a $20 chaque. Moitie, $10 Quart, $5. Dixieme, $2. Vingtième, $1.

LISTE DES PRIX.

| | | |
|---|---|---|
| 1 PRIX DE | $300,000 est | $300,000 |
| 1 PRIX DE | 100,000 est | 100,000 |
| 1 PRIX DE | 50,000 est | 50,000 |
| 1 PRIX DE | 25,000 est | 25,000 |
| 2 PRIX DE | 10,000 sont | 20,000 |
| 5 PRIX DE | 5,000 sont | 25,000 |
| 25 PRIX DE | 1,000 sont | 25,000 |
| 100 PRIX DE | 500 sont | 50,000 |
| 200 PRIX DE | 300 sont | 60,000 |
| 500 PRIX DE | 200 sont | 100,000 |
| PRIX APPROXIMATIFS. | | |
| 100 Prix de | $500 sont | 50,000 |
| 100 do | 300 sont | 30,000 |
| 100 do | 200 sont | 20,000 |
| PRIX TERMINANT. | | |
| 999 do | 100 sont | 99,900 |
| 999 do | 100 sont | 99,900 |
| 3,134 prix se montant à | | $1,054,800 |

NOTE.—Les Billets gagnant les Prix Capitaux ne se trouvent pas compris dans les prix terminants.

AGENTS DEMANDÉS.

☞ Pour prix aux clubs et autres informations adressez-vous aux soussignés. Ecrivez lisiblement et donnez votre résidence, ville, comté, rue et numéro.

Les retours par malle se feront plus rapidement en nous envoyant une enveloppe portant votre propre adresse. Nommez LA PATRIE.

COMMENT ENVOYER L'ARGENT

Remettez par lettres postales, par express ou ordre postal, ou par lettre ordinaires par le New-York ou New-Orleans Exchange, adressé à

M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

ou M. A. DAUPHIN, Washington, D.C.

Adressez vos Lettres Enregistrées contenant de l'Argent à

NEW ORLEANS NATIONAL BANK, New Orleans, La.

RAPPELEZ-VOUS que la charte actuelle de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane forme partie de la constitution de l'Etat, et qu'en vertu d'une décision de la COUR SUPREME DES ETATS-UNIS c'est un CONTRAT inviolable entre l'Etat et la Compagnie de la Loterie qui demeurera en force, dans n'importe quelle circonstance, CINQ ANS DE PLUS, jusqu'en 1895.

La Législature de la Louisiane, qui s'est ajournée le 10 juillet, a voté par une majorité des deux tiers dans chaque Chambre, pour que le peuple décide à une élection si la Loterie continuera depuis 1895 jusqu'à l'an 1919. L'impression générale est que le PEUPLE DECIDERA EN FAVEUR DE LA CONTINUATION DE LA LOTERIE.

**Thomas Ligget**

Ses Tapis Laine Union et Liversedge sont attrayants et de valeur splendide.

ENTREPOT -:- DE -:- MEUBLES ET DE LITERIES De la Cite.

Vous pourrez être certains que si vous visitez et achetez des meubles à moitié prix. Il n'y a qu'un endroit où vous pouvez les trouver. Il n'y a pas le moindre doute que vous avez toujours épargné de l'argent en achetant ici, et il y a encore plus de chance à présent.

Ne manquez pas de venir à notre établissement avant de donner vos ordres ailleurs.

**JAS. STEEL,**

1826 RUE NOTRE-DAME.

**Thomas Ligget**

Le département des consignations pour tapis a été d'un grand avantage pour les acheteurs économes.


LES ACTIONNAIRES DE

LA BANQUE MOLSON

sont par les présentes notifiés qu'un Dividende de QUATRE pour cent et un Bonus de UN pour cent sur le capital, a été déclaré pour LA MOITIE DE L'ANNEE COURANTE, et que le même sera payable au bureau de la Banque, à Montréal et à ses succursales, le et après le

Premier Jour d'Octobre prochain

Les livres de transfert seront clos du 16 au 30 SEPTEMBRE, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu à sa maison de banque en cette cité,

Lundi, le 13 Octobre prochain, à 3 heures de l'après-midi.

Par ordre du bureau,

F. WOLFERSTAN THOMAS, Gérant.

Montréal, 29 août 1890. 29 5 11 17 25 29




**ELLE COMPTE BIEN**

celle qui fait son nettoyage de maison et ses lavages, [ ou les faire faire par ses domestiques, ] avec la PEARLINE de PYLE.

**Pourquoi?** Parceque c'est la Pearline qui sauve le plus sur toute la ligne : sauve la moitié du temps, la moitié du travail,— plus de la moitié de l'usure. Savez-vous que vous n'êtes point obligé de frotter le linge quand vous le lavez avec la Pearline ? Ceci sauve la femme, fait durer le linge plus longtemps [sans compter qu'il parait mieux]. Qu'est-ce qui est plus préjudiciable à la santé d'une femme que de se baisser et se relever constamment au-dessus d'une planche à laver ? Qu'est-ce qui peut plus user le linge ? Non, il n'y a rien.

Des millions de femmes le savent très bien ; on exige des millions de paquets de PEARLINE pour rencontrer les désirs de ces femmes. Faites un examen de ces faits et vous la demanderez vous-même. Le meilleur moyen, c'est d'en faire un essai. Elle coute peu de chose et tous les épiciers l'ont en vente.

**ATTENTION.**—Des colporteurs et des épiciers peu scrupuleux offrent des contrefaçons qu'ils disent être de la Pearline " ou exactement la même chose." C'EST FAUX.—Ces contrefaçons sont dangereuses même. La PEARLINE n'est jamais colportée, elle est vendue par tous les épiciers respectables.

Fabriquée par JAMES PYLE, New-York.



**F. X. ROY,** SELLIER,

456 RUE ST-JACQUES, 456, près de la rue des Inspecteurs.

Ouvrages sur commandes, une spécialité. Réparations à court délai. m j s.

VIN DE CHAPOTEAUT

DELICIEUX. NUTRITIF. RECONSTITUANT.

Ce Vin Tonique contient la PEPTONE chimiquement pure de Chapoteaut obtenue par la digestion artificielle de la viande de bœuf par la pepsine.

LE VIN DE CHAPOTEAUT

nourrit les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes *d'Anemie par epuisement, Digestions difficiles, Depout des Aliments, Fievres, Diabete, Phthisie, Dyssenterie, Tumeurs, Cancers, Maladies du Foie et de l'Estomac.*

Migraines—Maux de Tete

GUARANA

DE GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens a Paris.

Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, délayée dans un peu d'eau sucrée suffit pour faire disparaître *les Maux de Tete, Migraines ou Nevralgies* les plus violents. Son action tonique lui donne une efficacité incontestable contre les *Coliques*. (4)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.


Province de Québec, District de Montréal. } COUR SUPERIEURE Montréal.

No 424—Dans l'instance de la Cité de Montréal, requérante en expropriation pour l'ouverture de la rue Ontario, depuis la rue du Havre jusqu'aux limites est de la dite cité de Montréal, et Jas. John E. Guerin, médecin, Michel Guerin, courtier, Edmond Guerin, avocat, Jean-Bte Amédée Mongenais, marchand, Georges Wilfrid Parent, agent d'immeubles, et Raymond Préfontaine, avocat, tous de la cité et du district de Montréal, à l'exception du dit sieur Mongenais qui demeure à Rigaud, dit district, indemnitaires.

Avis public est par le présent donné que la requérante a déposé au Greffe de cette Cour, les prix et compensation de l'immeuble acquis par la dite requérante par voie d'expropriation forcée, et dont la description est comme suit :

Une partie du lot portant le no 23 du cadastre pour le quartier Hochelaga, de la dite cité de Montréal.

Et sur la requête du dit Indemnitaire, il est ordonné que par avis à être inséré deux fois par semaine durant deux semaines dans deux journaux publiés l'un en français et l'autre en anglais à Montréal, et une fois dans la "Gazette Officielle de Québec," les créanciers soient appelés à produire leurs réclamations au Greffe de la dite Cour Supérieure, à Montréal, sous quinze jours à compter de l'insertion du dit avis dans la dite Gazette Officielle, à défaut de quoi il sera procédé sans égard aux droits qu'ils peuvent y avoir.

D. MESSIER, député-protonotaire.

Bureau du Protonotaire, Montréal, 11 septembre 1890.

Province de Québec, District de Montréal } COUR SUPERIEURE. Montréal.

No 346—Dans l'instance de la Cité de Montréal, requérante en expropriation pour l'ouverture de la rue Ste-Catherine, de la rue du Havre à la rue Déry, dans le quartier Hochelaga, de la dite cité, et Augustin Robert, de la cité et du District de Montréal, gentilhomme, Indemnitaire.

Avis est par le présent donné que la requérante a déposé au Greffe de cette Cour, les prix et compensation de l'immeuble acquis par la dite requérante par voie d'expropriation forcée, et dont la description est comme suit : La subdivision No 11 du lot No 20 du cadastre pour le quartier d'Hochelaga, de la dite cité, et la subdivision No 10 du dit lot No 20 du dit cadastre, même quartier.

Et sur la requête du dit indemnitaire, il est ordonné que par avis à être inséré deux fois par semaine durant deux semaines dans deux journaux publiés l'un en français et l'autre en anglais, à Montréal, et une fois dans la Gazette Officielle de Québec," les créanciers soient appelés à produire leurs réclamations au Greffe de la dite Cour Supérieure, à Montréal, sous quinze jours à compter de l'insertion du dit avis dans la dite Gazette Officielle, à défaut de quoi il sera procédé sans égard aux droits qu'ils peuvent y avoir.

J. DESROSIERS, Dép.-Protonotaire.

Bureau du Protonotaire, Montréal, 17 sept. 1890. 18 20 25 27

Province de Québec, District de Montréal. } COUR SUPERIEURE Montréal.

No 424—Dans l'instance de la Cité de Montréal, requérante en expropriation pour l'ouverture de la rue Ontario, de la rue du Havre aux limites est de la dite cité, et "The Canadian Bridge & Iron Company" corporation dûment établie et ayant son principal bureau d'affaires dans la cité de Montréal, district de Montréal, Indemnitaire.

Avis public est par le présent donné que la requérante a déposé au Greffe de cette Cour, les prix et compensation de l'immeuble acquis par la dite requérante par voie d'expropriation forcée, et dont la description est comme suit :

Une partie de la subdivision No 89 du lot No 148 du cadastre pour le quartier d'Hochelaga, dans la dite cité.

Et sur la requête du dit indemnitaire, il est ordonné que par avis à être inséré deux fois par semaine durant deux semaines dans deux journaux publiés l'un en français et l'autre en anglais à Montréal, et une fois dans la "Gazette Officielle de Québec," les créanciers soient appelés à produire leurs réclamations au Greffe de la dite Cour Supérieure, à Montréal, sous quinze jours à compter de l'insertion du dit avis dans la dite Gazette Officielle, à défaut de quoi il sera procédé sans égard aux droits qu'ils peuvent y avoir.

J. DESROSIERS, Dép.-Protonotaire.

Bureau du Protonotaire, Montréal, 17 sept. 1890. 18 20 25 27

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal.

**Chambre des Notaires.**

AVIS est par les présentes donné que Messieurs Charles Eugène Sébastien Bastien et Joseph Napoléon Lefebvre, de Vaudreuil ; Wilfred Martin, de l'Ile Bizard ; Charles Stanislas Tassé, de Ste-Rose ; Louis Amédée Bouchard et Joseph *alias* Ernest Desjardins, de Montréal, tous et clercs de notaires, se présenteront devant la dite Chambre, à sa séance du premier octobre prochain, qui se tiendra à Montréal, à dix heures a m., dans une des salles du Cabinet de lecture Paroissial, No 1717 rue Notre-Dame, pour être examinés sur leurs qualifications pour leur admission à la pratique du Notariat.

Montréal, 9 septembre 1890.

N. PERODEAU, Secrétaire.

1fps—3a

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal —Cour Supérieure.—No 1868—Cordélia Moreau, des cité et district de Montréal, dûment autorisée à ester en justice, a, ce jour, institué une action en séparation de biens contre son mari, Edouard Louis Loiseau, ci-devant hôtelier du même lieu.

Montréal, 22 juillet 1890.

A. ARCHAMBAULT, Avocat de la demanderesse.

1fps—61—134

Fumez le nouveau NOISY BOYS à 5 cts.


La Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario.



Arrangements de Printemps 1890.

Les vapeurs suivants font le service commençant La ligne entre Montréal et Québec.

Départ de Montréal

Le steamer *QUEBEC*, capt. Robt. Nelson, les Lundis, Mercredis et Vendredis, à 7 h. p. m.

Le steamer *MONTREAL*, capt. L. H. Roy, les Mardis, Jeudis et Samedis, à 7 heures p.m.

Départ de Québec

Le lendemain des jours ci-dessus à 5 hrs. p.m.

**Québec et le Saguenay**

Le vapeur *UNION* laisse Québec, tous les mardis et vendredis à 7.30 h. a.m., pour Baie St-Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière-du-Loup, Tadousac, Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi. Arrivant à l'Anse St-Jean.

Le vapeur *CANADA* fera son dernier voyage le 16 septembre.

**Montreal et Trois-Rivieres**

Le steamer *BERTHIER*, capt. L. O Bouchen, départ de Montréal, les Mardis et Vendredis à 1 h. p.m., et des Trois-Rivières, les mercredis et dimanches, à 11 00 a.m.

**Montreal et Chambly**

Le steamer *CHAMBLY*, capt. Jean Chapdelaine, départ de Montréal, les Mardis et Vendredis, à 1 h. p.m., et de Chambly les samedis à 5.30 a.m., les mercredis à 4 p.m., passant la nuit du samedi à Beloeil.

**Montreal a Contrecoeur et ports intermediaires**

Le steamer *TERREBONNE*, capt. Laforce, départ de Montréal pour Boucherville, Varennes, Verchères, tous les jours à 3.30 p.m. excepté le samedi à 2.30 p.m.

Pour Contrecoeur, tous les lundis, mercredis et jeudis à 3.30 p.m.

**Excursion à bon marché**

Tous les Samedis, commençant le 3 mai, le vapeur *TERREBONNE*, partant de Montréal à 2.30 h. p.m. sera de retour, le même soir à 8.30 h.

Tous les dimanches, départ de Montréal, à 7 h. a.m pour Contrecoeur, arrêtant à Boucherville, Varennes et Verchères; de retour à 9 heures p.m.

**Traverse de Laprairie**

Le vapeur *LAPRAIRIE*, capt. Bourassa.

Du 1er au 29 septembre :

De Laprairie, 6.00 et 6.30 a.m., 11.30 et 3.30 p.m.
De Montréal, 7.00 et 11.00 a.m., 2.00 et 5.00 p.m.

Les dimanches et fêtes,

De Laprairie, 9.00 a.m., 4.00 p.m.
De Montréal, 2.00 p.m. 5.00 p.m.

Du 29 septembre au 25 octobre. — Dimanches et fêtes exceptés :

De Laprairie, 6.30, et 9.00 a.m., 12.30 p.m.
De Montréal, 7.30 et 11.00 a.m, et 4.00 p.m.

**Traverse de Longueuil**

Vapeur LONGUEUIL, capt. F. Jussom.

Jour de semaine

De Longueuil au Pied du courant à 5.00, 6.00, 7.00, 6.00, 8.30, 9.30, 10, 11 a.m, midi, 1, 2, 3, 4, 5, 5.30, 6.00, 6.30, 7.10.

Du Pied du courant à Longueuil à 5.30, 6.30, 7.30, 8.15, 9.10, 9.45, 10.30, 11.20 a.m., 12.35, 1.35, 2.35, 3.35, 4.30, 5.15, 5.45, 6.15 6.45, 7.30.

SERVICE entre Longueuil et le quai de Jacques-Cartier.

Jours de semaine

Quitte Longueuil par le steamer *LONGUEUIL* pour le quai Jacques-Cartier tous les matins à 5.30 a.m. Quitte quai Jacques-Cartier tous les soirs à 6.30 p.m. pour Longueuil.

VOYAGES DU DIMANCHE

De Longueuil à 8.00 a.m., 12.30, 1.45, 3.00, 4.15, 5.30 et 7.00 p.m.

De Montréal, quai Jacques-Cartier pour Longueuil, à 8.40 a.m., 1.05, 2.20, 3.35, 4.50, et 6.15 p.m.

Du pied du courant à 9.05 a.m., 1.30, 2.45, 4.00, 5.15, 6.30 et 7.30 p.m.

**Montréal à Cornwall**

Le steamer *BOHEMIAN*, capt. Baker. Départ du bassin du Canal pour Cornwall et les ports intermédiaires les Mardis et Vendredis, à midi.

Départ de Cornwall, pour Montréal, les lundis et jeudis matin.

**Montréal et Toronto.**

Les vapeurs voyageant sur cette ligne commencent le 15 sept. à faire 3 voyages par semaine, laissant le bassin du canal à 10 a.m. les lundis, mercredis et vendredis, faisant connection à Toronto avec les chemins de fer pour l'Ouest et le Nord-Ouest, et avec les vapeurs allant aux Chutes Niagara, Buffalo, etc.; et arrêteront aux Mille Iles, du côté américain, en montant et descendant.

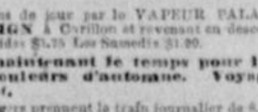
Bureaux des billets, où l'on peut retenir des cabines : H. F. Chaffee, No 128 rue St-Jacques, en face du St Lawrence Hall; John McConniff, hôtel Windsor ; Hy. St Dizier, Hotel Balmoral, Robt McEwen, bassin du canal.

JULIEN CHABOT, Gérant-général.

ALEX. MILLOY, Gérant du Trafic. A. DESFORGES, Inspecteur. Bureau principal, 228 rue St-Paul.

Montréal, 25 avril 1890.

Cie de Navigation de la Rivière Ottawa



Les Steamers Journaliers de la Malle entre

MONTREAL ET OTTAWA

Excursions de jour par le VAPEUR PALAIS SOVEREIGN à Carillon et revenant en descendant les rapides $1.25 Les Samedis $1.00.

C'est maintenant le temps pour les riches couleurs d'automne. Voyage charmant.

Les passagers prennent le train journalier de 8.05 a.m. pour Lachine qui se relie au steamer pour Ottawa et les ports intermédiaires.

On peut se procurer des billets aux bureaux du Grand Tronc, 124 et 143 rue St-Jacques, aux hôtels Windsor et Balmoral.

Bateaux du Marché :— Steamer *Maude*, pour Brown's Wharf, etc., mardis et vendredis, 6.00 p.m. Steamer *Princess*, pour Carillon, etc., mercredis et samedis, à 6 h. a.m.

R. W. SHEPHERD, Jr., Gérant.

88, rue Commune

AGENCE MERCANTILE

DUN, WIMAN & CIE.

POUR LA PROTECTION ET L'AVANCEMENT DU COMMERCE.

*W. W. JOHNSON, directeur, Bâtisse de l'Impériale, 139, rue St-Jacques Montréal.*

130 BUREAUX ASSOCIÉS. 6m

LA SANTE ET LA FORCE $5

Vous seront rendues pour

L'appareil du professeur John E. Dowd vous donnera la SANTÉ et la FORCE.

Il est hautement recommandé par les médecins, les parents, les instituteurs, tous les hommes de profession et les gens de mœurs sédentaires.

Un livre pour les dames

" Une Complexion Ideale "

pour l'embellissement du visage, du cou, des épaules et de la poitrine — 50 cents.

Un autre volume :

"La Santé et la Force à l'aide de la culture physique"

Relié en toile, $1.00 ; en papier, 50 cents.

Adressez-vous à

JOHN. E. DOWD,

Professeur de culture vocale et physique,

No 116, rue MONROE, CHICAGO.



Chemin de fer VERMONT CENTRAL

DEPART DES TRAINS DE MONTREAL

GARE BONAVENTURE

**8.30** A.M., TRAIN VITE arrive à St. Albans 10.[illegible] am, Burlington 12.10 pm, Montpellier [illegible] pm, White River Junction 2.35 pm, Boston via Lowell à 7.[illegible] pm, et New York via Springfield à 10.0[illegible] pm.

Les nouveaux wagons Palais Buffet Vestibule Wagner sont attachés aux trains de Boston.

Ce train se raccorde à St-Jean avec le train pour Farnham, Granby et Waterloo

**4.20** P.M., Express de New-York tous les jours dimanches inclus, arrivant à St Albans à 6.50 pm, Burlington 8.15 pm, Rutland 10.30 pm, Troy [illegible] am, Albany 2.20 a.m, et New York 7.00 am. Tous les jours, dimanches exceptés, arrivant Worcester [illegible] am, Boston [illegible] am, via Rutland, Bellows Falls et Fitchburg.

Wagons-dortoirs, Vestibule, buffet-Wagner de Montréal à New-York et de St-Albans à Boston.

**4.20** P.M., Express arrivant à Farnham 5.5[illegible] pm, Granby [illegible] pm, Waterloo 7.20 pm. Pour revenir, le train Waterloo à 7.00 a.m., arrivant à Montréal à 10.00 a.m. Le train local laissera St Albans à 7.25 a.m., arrêtant aux stations intermédiaires et arrive à Montréal à 10.[illegible] a.m.

**8.30** P.M., EXPRESS DE NUIT tous les jours, dimanches inclus arrivant à St Albans 10.45 pm, White River Junct. 3.15 am, Manchester 6.25 am, Nashua 7.[illegible] am, Boston via Lowell 8.30 am. Tous les jours dimanches exceptés, arrivant Boston via Fitchburg [illegible] am, New York via Northampton, Holyoke, Springfield et New Haven 11.40 am.

Nouveaux Wagons Dortoirs Vestibule Buffet Wagner sont attachés aux trains de Boston et Springfield.

Ce train se raccorde à Nashua et à Winchendon pour Worcester, Providence et tous les points sur les chemins de fer de New York et de la Nouvelle-Angleterre.

Pour les billets, indicateurs et toutes autres informations, s'adresser aux hôtels Windsor et Balmoral, aux bureaux du Grand Tronc ou au bureau de la Compagnie, 136 rue St-Jacques.

A. C. STONEGRAVE, Agt des passagers au Canada ; S. W. CUMMINGS, Agt général des passagers ; J. W. HOBART, Gérant général.

13 Janvier 1890.



Compagnie Générale Transatlantique

LIGNE FRANCAISE

ENTRE NEW-YORK et le HAVRE

Les magnifiques vapeurs de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street :

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 13 septembre à 4 hrs a.m.

LA NORMANDIE, Collier, Samedi, 20 Sept. à 9.30 hrs a.m.

LA BOURGOGNE, Frangeul, Samedi, le 27 Sept., à 3 [illegible] h. a.m.

LA BRETAGNE, de Jousselin, Samedi, 4 Oct, à 9.00 a.m.

Prix du passage pour le Hâvre

Première cabine (vin compris).... $120, $100, $80
Seconde cabine.................................. $[illegible]
Entrepont de New-York au Hâvre..... $[illegible]
do de New-York à Paris............. $[illegible]

Les personnes voyageant par cette ligne ne sont pas obligées de prendre des chemins de fer anglais, et de plus elles évitent le désagrément de traverser la Manche par un petit vapeur.

Un train spécial laisse le bassin de la compagnie au Hâvre, directement pour Paris à l'arrivée des steamers. Le bagage est adressé de New-York directement à Paris.

A. FORGET, Agent,

Bowling-Green, au pied de Broadway, New-York

MONGENAIS, BOIVIN & CIE, 338 rue St-Paul Montréal.

Ligne Dominion de Steamships

*Service de la malle royale.*

1890 — SAISON D'ETE — 1890

SERVICE DE LIVERPOOL — Dates des départs de Montréal / de Québec

| | | | |
|---|---|---|---|
| Toronto.... | Jeudi, | 18 septembre | |
| Sarnia..... | " | 25 | " |
| Oregon..... | " | 2 octobre | |
| Dominion... | " | 9 | " |
| Vancouver.. | Mercredi, 15 | " | Jeudi 16 Oct. |

Service de Bristol pour le dock Avonmouth — Date des départs

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Ontario*, de Montréal | vers | le 10 septembre | |
| *Indrani*, | " | " 20 | " |
| *Texas*, | " | " 30 | " |

Prix du passage par S.S. *Vancouver* : Cabine, $60 à $80, Retour, $110, $120, $150, selon l'accommodation. Par tous les autres steamers $40 et $50, selon le steamer et l'accommodation dans les chambres à trois et deux lits. Retour $80 et $90.

Intermédiaire, $30. Retour, $60.

Entrepont, $20. Retour, $40.

Les passagers ne sont pas transportés à Bristol.

Ces steamers sont pourvus d'un salon, d'une salle de musique, d'un fumoir et de salles de bain. Le roulis est très peu sensible et ces navires ne transportent ni bétail, ni moutons.

Les steamers laissent Montréal le matin des dates ci-dessus. Les passagers peuvent s'embarquer après 8 p.m. la veille du départ.

Pour fret ou passage, s'adresser à *Liverpool*, à Flinn, Main & Montgomery, 24 James St., à Québec à W. M. Macpherson.

W. D. O'BRIEN, 143 rue St-Jacques,

DAVID TORRANCE & CO.,

Agents Généraux, Montréal.


AVIS—Application a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal pour obtenir la permission d'emmagasiner du pétrole dans nos bâtisses 196 rue St-Pierre et 94 à 105 rue Mill. PILLOW & HERSEY MFG CO. 19 16[illegible]




LIGNE BOSSIERE

SERVICE REGULIER pendant la saison d'été 1890, entre

LE HAVRE, ANVERS, QUEBEC et MONTREAL

Connaissements directs pour toutes les principales stations du CANADA et des ETATS-UNIS.

LE S.S. "ELECTRIQUE"

partira MONTREAL pour ST-PIERRE MIQUELON et le HAVRE, vers

LE 1er OCTOBRE PROCHAIN

McLEAN, KENNEDY & Co., Consignataires de R. & H. Bossière Frères & Cie., Havre.

Cobban Manufacturing Co.

FABRICANTS et IMPORTATEURS

D'ARTICLES de BEAUX-ARTS

Manteaux de Cheminée et dessus de Cheminée en bois franc,

Articles de Nouveautés en Rattan,

Gravures, Pastel,

Miroirs de cheminée, etc

148, rue McGill.

ENCADREMENT DE GRAVURES,

UNE SPÉCIALITÉ

OWEN McGARVEY & FILS

Etablis en 1845, et pendant les dix dernières années les plus anciens et les grands manufacturiers et marchands en gros et en détail de meubles et effets de ménage en tous genres en fait de

MEUBLES

Simples et de fantaisie. Ils ont la spécialité de meubles de salon, boudoir, bibliothèque, chambre à coucher dans les styles les plus choisis, avec les genres les plus à la mode et les plus dispendieux de

Carrosses et Voitures d'Enfants

AVEC LES

GENRES ORDINAIRES DE VOITURES D'ENFANTS.

Nos. 1849, 1851 et 1853,

RUE NOTRE-DAME, COIN DE LA RUE McGILL,

MONTREAL.

TELEPHONE No 1966.

J. W. ROBERTS,

336 RUE SAINT-JACQUES.

Manufacturier et Importateur de

*SELLES ANGLAISES*

Brides, Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, Peignes, Tondeuses, composition pour selle et harnais, le "Nettoyeur Universel," (pas de meilleur); Couvertes pour chevaux, en détail au prix du gros.

Envoyez vos ordres par téléphone ou autrement pour réparations aux selles et harnais, ou ouvrage d'aucun genre, j'enverrai chercher l'ouvrage, le ferai à bon marché et bien. Donnez-moi une chance. Je garantis satisfaction.

# EXTRA

## BULLETIN POLITIQUE

Des meneurs parcourent, en ce moment, certains quartiers de Montréal et les campagnes du comté d'Hochelaga, pour faire signer une protestation adressée au cabinet d'Ottawa.

Il est inutile de dire qu'au nombre des signataires, il y en a à peine un sur cent qui sût, cinq minutes avant de signer ce papier, ce dont il y est question, ou qui même à present s'y intéresse en aucune manière.

Il ne s'agit, en effet, que du patronage fédéral que se disputent quelques chefs conservateurs, âpres à la curée.

M. Lépine, représentant de Montréal aux Communes, trouve que la part de gâteau mise à sa disposition n'est pas aussi considérable que celle dont disposent M. Arthur Dansereau et quelques amis de ce dernier.

Voilà pour qui, M. Lépine et ces messieurs du *Trait-d'Union* se mettent à pincer la "guitare ouvrière" et mettent en avant les ouvriers, ces braves électeurs ouvriers à qui on fait toujours tirer les marrons du feu, au profit de fins Raminagrobis.

Si le cabinet d'Ottawa fait droit à la demande des pétitionnaires, les ouvriers continueront à appuyer sir J. A. Macdonald; dans le cas contraire, ils passeront à gauche et soutiendront les candidats de M. Laurier.

Les meneurs dont nous parlons disposent-ils donc des ouvriers comme un charretier dispose de ses chevaux, les faisant virer à gauche, à droite, marcher en avant et reculer à volonté!

Ecoutez le *Trait-d'Union*:

"Si les ministres ne savent pas ce qui se passe, ils en seront avertis. S'ils n'y remédient pas, c'est qu'ils y souscrivent, et alors les signataires du document en question retireront leur appui au parti, comme ils en ont pris l'engagement."

Et si l'on a des doutes sur les mobiles peu recommandables auxquels obéissent les meneurs qui font signer cette pétition, qu'on lise les passages suivants de l'article du *Trait d'Union*:

"Les citoyens ont raison de se plaindre, car leurs représentants n'ont pas le patronage qu'ils devraient avoir et les ministres ne font pas assez de cas des réclamations qu'ils font au nom de leurs commettants. Les députés eux-mêmes le disent, pourquoi le tairions-nous!

"Il n'y a pas à se le dissimuler, le mécontentement est général, et si les élections avaient lieu demain, la province de Québec donnerait au moins vingt voix de majorité au parti libéral. Comme on le voit, il est temps que l'on étudie la situation, que l'on écoute la voix de ces dévoués amis toujours au premier rang, à l'heure de la bataille, et s'imposant les plus grands sacrifices pour le triomphe de leur parti.

"L'un des représentants de la ville de Montréal nous disait encore cette semaine: "les nominations que l'on demande et que l'on nous refuse, pour une raison ou pour une autre, sont accordées un peu plus tard à des particuliers sur une première demande." C'est une manière d'agir préjudiciable aux députés qui passent naturellement—les gens ne sachant pas toutes les démarches qu'ils ont faites—pour n'avoir rien fait!

"Eux aussi ont raison de se plaindre."

Il ne nous convient nullement, à nous libéraux, de jouer entre les mains des meneurs tories le rôle d'épouvantail, de croquemitaine. Le loup de la fable s'y laissa prendre quand il entendit une villageoise menacer son bambin de le donner à manger au loup s'il ne cessait pas de crier. Messire loup s'en pourléchait déjà les babines. Mais on le reçut à coups de fourche, quand il se présenta pour dévorer la proie promise.

Nous ne sommes pas aussi naïfs que ce loup. M. Lépine et ses amis n'ont nullement l'intention de passer à gauche; s'ils en parlent, c'est pour effrayer M. Chapleau et se faire donner une plus grosse part de patronage. Ceci n'intéresse à aucun degré ni les libéraux, ni le public en général. Quant aux signataires de cette pétition, on se sert d'eux comme un charretier se sert du fouet qu'il fait claquer sur la tête de ses chevaux pour leur faire prendre le trot.

⁂

"Le journalisme est impersonnel chez nous, dit la *Minerve*, comme il l'est chez nos voisins, comme il l'est en Angleterre."

En lisant la *Minerve* jusqu'à ces derniers temps, en parcourant même le numéro de ce matin, on ne se serait guère douté que notre confrère faisait du journalisme impersonnel,—à moins qu'il ne prétende que le journalisme sera impersonnel quand on écrira contre lui, mais qu'il deviendra tout ce qu'il y a de plus personnel quand il écrira contre les autres.

Nous sommes d'ailleurs de l'avis de la *Minerve* quand elle dit:

"Ce n'est pas M. Trembley, ni M. Marion qui parle dans la *Minerve*, c'est la *Minerve* et elle a le droit d'être jugée sur ses écrits.

"Cette théorie est bien la vraie et la seule suivie dans les pays de franc régime de liberté de la presse."

Quel dommage que le médecin ne travaille pas à se guérir lui-même!

Nous apprenons aujourd'hui seulement, l'absence de M. R. Tremblay de Montréal. Nous nous expliquons à présent, comment ont pu paraître dans la *Minerve* d'aujourd'hui certains lardons en style voyou.

⁂

D'après la *Justice*, le chef du cabinet de Québec se serait retiré du Conseil de l'Instruction Publique et aurait nommé à sa place M. Archambault, du Conseil Législatif.

## MONSEIGNEUR LABELLE A ST-JEROME

La démonstration organisée par les citoyens de St-Jérôme en l'honneur du retour d'Europe de Mgr Labelle, a eu lieu hier au milieu d'un nombreux concours de personnes présentes. Les honorables MM. Mercier, Chapleau, MM. Nantel, M.P.P., Bergeron, M.P., O. Therrien, M.P., les échevins Rolland et Dufresne, C. A. Dansereau, Cornellier, C.R., P. Leclair avocat, John Back, de St-Jean, Demers de l'*Evenement*, étaient présents à la fête, ainsi qu'un grand nombre d'amis appartenant indistinctement aux deux partis politiques.

A l'arrivée de Mgr Labelle le comité de réception lui présenta une adresse de bienvenue au nom de tous les paroissiens et le félicita du succès qu'il avait remporté dans la ville Eternelle. On se rendit ensuite à l'église où eut lieu le chant du "Te Deum." Les spectateurs se dirigèrent ensuite vers le presbytère et plusieurs discours furent prononcés par les divers orateurs.

Le soir un grand banquet fut donné en l'honneur du héros de la fête et il y eut une grande illumination de toutes les résidences de la paroisse.

### Cadavre réclamé

Le chef Hughes a eu hier une entrevue avec M. Millar, citoyen bien connu de cette ville, au sujet du télégramme de Portland annonçant la noyade de M. G. W. Eberson, dentiste.

M. Millar doit faire transporter immédiatement le cadavre à Montréal.

### Accident à St-Scholastique

M. H. Payment, menuisier, de Ste-Scholastique, vient d'être la victime d'un pénible accident dans un moulin à scie de cette dernière localité. Il a eu la main droite tellement mutilée que le Dr Mareil, de St-Eustache, a jugé l'amputation nécessaire. M. Payment est le beau-frère du Rév. M. Sauvé, de la paroisse St-Joseph, rue Richmond.

### Accusée de vol

Le détective Rousson a une heure assez avancée de la nuit a fait l'arrestation d'une jeune fille nommée Mary Brown âgé de 26 ans, sur l'accusation de vol.

Durant la soirée elle s'était rendue dans un restaurant bien connu de la rue St Jacques avec quelques jeunes gens, mais après leur départ, le propriétaire constata avec regret la disparition mystérieuse de plusieurs bijoux, appartenant à un des pensionnaires de l'établissement.

Elle a été traduite ce matin devant le juge Desnoyers et a été condamnée à trois mois de prison aux travaux forcés.

### Nouvelle boite d'alarme

Nous avons remarqué ce matin au département du feu une nouvelle boite d'alarme pour les incendies.

L'idée qui a présidé à cette invention est très ingénieuse et le but de M. A. Lepage de la rue Shaw qui en est le propriétaire, est de sévir contre les personnes qui se plaisent à donner de fausses alarmes.

— Goutez et comparez le Champagne Gold Lack. Boj

## TROIS ALARMES

### IMMENSE CONFLAGRATION

**L'établissement de MM. Portugais & Poirier, entrepreneurs de pompes funèbres, entièrement détruit par les flammes — Trois magnifiques corbillards deviennent la proie de l'élément destructeur—Les assurances ne couvrent point les pertes — Courage de nos pompiers.**

Trois alarmes pour le feu ont été données ce matin, vers deux heures, dans le court intervalle de cinq minutes, pour réclamer les secours de la brigade.

Les alarmes sonnées aux boîtes 32 et 83 n'avaient aucune importance. Les pompiers se rendirent d'abord au coin des rues Dorchester et Champlain pour un léger commencement d'incendie. Les flammes furent promptement éteintes.

L'incendie survenu chez M. J. F. Black, libraire, 2387 rue Ste-Catherine, était plus considérable. Cependant les dommages ne s'élèvent qu'à une cinquantaine de piastres. On soupçonne l'acte d'un incendiaire et les commissaires se proposent de tenir une enquête.

Mais lorsque nos pompiers eurent répondu à l'alarme donnée par la boîte 27, ils se trouvèrent en présence d'une conflagration, qui, à leur arrivée menaçait déjà de prendre des proportions alarmantes, vu que l'édifice devenu la proie des flammes, était situé au centre d'un pâté de maisons, qui auraient été certainement détruites sans les efforts héroïques des membres de la brigade du feu.

Entre les Nos. 276 et 278, rue des Allemands, se trouve une ruelle assez spacieuse où étaient situées, hier encore, les vastes écuries de MM. Portugais et Poirier, entrepreneurs de pompes funèbres de cette ville.

Au coin de la ruelle se trouve la résidence d'un des messieurs Portugais et en arrière de la maison s'élèvent des bâtiments servant de remise pour des voitures, carrosses, corbillards, attelages, harnais, etc., etc.

C'est dans cette remise que les flammes commencèrent d'abord leur œuvre destructrice.

Lorsque les pompiers arrivèrent ils virent immédiatement qu'ils ne pourraient combattre seuls le progrès de l'incendie, qui se propageait avec une rapidité étonnante, et ils sollicitèrent du secours en donnant une seconde alarme. Vers 3 heures ils réussissaient enfin à contrôler le terrible élément dévastateur.

Dans les écuries se trouvaient quatre chevaux de prix qui furent sauvés du sein des flammes avec beaucoup de difficulté. Les propriétaires ne furent point aussi favorisés sous un autre rapport, car plusieurs magnifiques corbillards richement ornés, devinrent en quelques minutes la proie des flammes et furent entièrement consumés. L'un de ces derniers était complètement neuf et avait une valeur de $1800.

Les deux autres valaient $1400 et $1200 respectivement. Plusieurs autres voitures de louage furent encore entièrement détruites.

La résidence de M. J. Portugais, située en arrière des écuries a dû nécessairement être abandonnée vu l'ardeur violente des flammes et quelques instants après les murs s'écroulaient avec fracas.

L'ameublement complet a été englouti dans ce brasier immense.

La maison de Madame Portugais a été sauvée comme par miracle et sa conservation est due en grande partie à l'habilité déployée par le contre-maître Jackson, fils, et ses hommes qui au moyen de la pompe chimique firent des prodiges de valeur.

Le théâtre du sinistre offrait un aspect déplorable et l'heure avancée de la nuit n'avait pas empêché un grand nombre de curieux de venir contempler ce lugubre spectacle.

Il est difficile de spécifier aujourd'hui le montant exact des pertes, mais elles s'élèveront certainement à $8,000.

Les messieurs Portugais et Poirier avaient une assurance de $5,000.

Nous devons rendre un témoignage public aux membres du département du feu, qui dans cette circonstance encore ont fait noblement leur devoir et se sont conduits comme des braves.

### Comité d'hygiène

L'échevin Hamelin a présidé, hier, la séance du comité d'hygiène. Etaient présents: les échevins Shorey, Gauthier, Brunet et Germain.

Il est décidé de fermer le bain de l'Ile Ste-Hélène de demain en huit, et les deux autres la semaine suivante.

M. A. Charlebois reçoit l'ordre de confectionner seize pardessus d'hiver pour la police sanitaire, à raison de $16 chaque, et des pantalons à $5.25 la paire. L'achat des gants est laissé aux soins du président, et les hommes recevront $3.10 pour acheter eux-mêmes leurs chaussures. MM. Briggs et Dubuc sont priés d'envoyer des échantillons d'hiver.

La démission du sergent Ward pour cause de mauvaise santé, est acceptée, et il lui sera accordé un mois de salaire. M. Durocher est nommé à sa place et M. Hamelin remplacera M. Durocher.

L'échevin Germain dit qu'il avait entendu dire que les emplois civiques étaient accordés à des parents des échevins ou des chefs de département.

L'échevin Brunet dit qu'il a aussi entendu dire la même chose mais qu'il n'y a jamais fait attention quoiqu'il ait été accusé d'avoir 36 parents employés à la corporation.

L'échevin Gauthier désire savoir si les services d'un homme sont requis pour délivrer les avis, et si tel est le cas, on devrait employer le cocher de l'inspecteur sanitaire pour faire cette besogne.

On décide qu'à l'avenir si on a besoin d'un homme pour ce service on emploiera un homme de la police sanitaire.

L'échevin Gauthier dit qu'il est rumeur que le maire avait dit que "le bureau de santé méritait d'être secoué." Il a vu le maire et lui a demandé pour quelle raison il s'était servi d'une semblable expression. Si le bureau a commis des erreurs, il aimerait à les connaître. Le maire a répondu qu'il ne visait pas tant les membres du comité que leurs employés.

L'échevin Brunet dit que le maire essaie de se rendre populaire.

Le président exprime l'opinion que Son Honneur prend un mauvais moyen pour en arriver à ce but.

Au milieu des rires du comité, l'échevin Gauthier dit qu'il voudrait bien voir l'homme qui administrerait des coups de pied aux membres du comité.

La demande de M. N. Delisle pour un canal d'égout sur la rue Ontario est lue au comité et sur la suggestion de M. Radford, le département des chemins verra si la connexion pourra être faite avec le nouvel égout que l'on se propose de construire.

L'échevin Gauthier demande quand on prendra en considération le contrat des vidanges; le président déclare qu'on s'en occupera à la prochaine séance.

Le comité approuve le département des chemins recommandant la construction d'un nouvel égout sur la rue Albert aux dépens de la ville et le comité s'ajourne.

### Cour d'Appel

Il y a eu ce matin une séance de la cour d'Appel sous la présidence des honorables juges A. A. Dorion, Tessier, Bossé, Baby et Doherty.

La cause soumise au tribunal est celle de J. C. Robillard vs Dufaux.

Le demandeur comparait personnellement et M. L. P. Brodeur représente la défenderesse Dufaux.

C'est une cause assez importante entre mari et femme. L'autorisation maritale et ses conséquences dans la vente des biens-fonds a été bien savamment exposée par M. J. C. Robillard qui, quoique n'étant point avocat, s'est montré tout à fait au courant des grands principes de droit.

L'épouse avait fait une application en cour supérieure pour être autorisée à vendre quatre lots de terrain sur la rue Ste Elizabeth pour un montant de $4,300.

Elle avait aussi demandé le droit de vendre deux autres lots vacants, situés sur la rue Sanguinet, pour $1,400 chacun.

Le juge avait accordé cette demande. Il y eut appel du jugement.

M. J. C. Robillard prétend maintenant que cette vente était préjudiciable aux intérêts de l'épouse et il a refusé de donner son autorisation.

La cour supérieure n'avait cependant tenu aucun compte de ce refus et a rendu jugement en faveur de la demande de la femme.

La question a été prise en délibéré.

### A la Gaîté

Avec la fin des vacances, les membres du club de la Gaîté française reprennent leurs séances régulières et le premier grand bal de la saison aura lieu samedi le 20 courant à ses salles, 30 rue Panet. 2—172

☞ Marionnettes au Parc Sohmer ce Soir.

## COUR DU BANC DE LA REINE

Il y a eu, ce matin, une séance de la cour du Banc de la Reine, sous la présidence de l'hon. juge Cross.

MM. E. N. St-Jean et H. Cloran représentaient la Couronne.

On a commencé le procès de Jean-Baptiste Cantin, accusé de s'être approprié une somme de $100, destinée à la société dont il faisait partie.

Il a fallu plus d'une demi-heure pour former un jury dans cette cause. Tout le monde cherchait une raison pour s'en exempter.

L'accusé était défendu par M. F. L. Sarrazin.

Le prisonnier est acquitté.

Edward Printess, accusé d'avoir volé une montre comparait ensuite à la barre criminelle. Le plaignant n'ayant point comparu pour formuler sa plainte contre l'accusé, le juge ordonne la mise en liberté du prisonnier.

James Smith subit alors son procès pour assaut grave sur la personne de Noë Poitevin pour avoir volé une montre.

Plusieurs témoins sont entendus.

## AMELIORATION DES RUES

Le comité spécial de l'amélioration des rues s'est réuni hier sous la présidence du maire Grenier. Etaient présents les échevins Préfontaine, Wilson, A. Dubuc, Cunningham et Hurteau.

Une députation de propriétaires de la rue Notre-Dame Est se présente devant le comité pour demander l'élargissement de la rue Notre-Dame entre la rue Lacroix et l'Avenue Papineau.

Le secrétaire donne lecture du rapport du Comité des Chemins recommandant l'élargissement, la ville paiera la moitié du coût et les propriétaires des deux côtés de la rue, la balance.

Le maire dit que cette rue étant une rue principale, devrait être élargie dans toute sa longueur, et le conseil doit donner avant tout son attention aux rues principales. Il croit que la chose devrait être faite.

L'échevin Préfontaine dit que l'élargissement des rues des quartiers Est de la ville devrait être faite en deux sections, de la rue Frontenac à la rue Moreau, et de la rue Desêry aux limites Est de la ville, aux frais des propriétaires.

Telle est la substance du rapport du comité des chemins et les propriétaires y souscriront avec plaisir.

L'échevin Wilson s'oppose à ce que la ville paie autant que cela.

Il dit que la ville ne devrait pas payer plus de la moitié des dépenses au-delà du carré Chaboillez, dans l'Ouest et de l'avenue Papineau dans l'Est.

Le maire et plusieurs échevins croient que l'échevin Wilson a raison, sous ce rapport.

On décide alors de s'adresser à la Législature pour obtenir les pouvoirs de fixer les limites entre la rue Lacroix et l'avenue Papineau.

Le maire espère que les citoyens ne seront pas aussi exigeants que ceux de la partie Ouest.

L'échevin Préfontaine dit que les propriétaires ne devront pas accorder de longs termes à leurs locataires, et la députation se retire satisfaite.

L'échevin Cunningham demande ce que l'on va faire au sujet de l'élargissement de la rue Bleury.

L'échevin Préfontaine cite le rapport par lequel le comité des chemins a recommandé l'élargissement de la rue Bleury, de la rue Craig à la rue Sherbrooke, en deux sections: la première de la rue Craig à la rue Dorchester, et la seconde de la rue Dorchester à la rue Sherbrooke; la ville paiera un tiers des dépenses et les propriétaires des deux côtés de la rue, la balance. Il considère la rue Bleury comme une rue d'affaires mais il croit qu'on devrait en différer l'élargissement jusqu'en 1892.

L'échevin Cunningham ne partage pas cette manière de voir. Les citoyens ont voté des millions de piastres à condition que leur rue serait élargie, et $32,000 avaient été mises de côté, lors de l'emprunt, spécialement pour l'amélioration de la rue. On a parlé assez longtemps sur ce sujet et il est temps qu'on en finisse.

L'échevin Wilson admet l'exactitude des remarques de l'échevin Cunningham, mais il dit que la rue Bleury n'est pas plus en mauvais état que cinquante autres.

Le maire dit quelques mots au sujet des locataires sur cette rue, mais l'échevin Cunningham l'assure qu'il n'y en a pas.

L'échevin Préfontaine dit que si les propriétaires acceptent la somme de $35,000 comme contribution de la ville, ils ne devront pas louer pour plus tard que le 1er mai, afin de prévenir toute spéculation.

Après quelque discussion, l'échevin Cunningham accepte l'offre. Le président est d'opinion que les propriétaires qui demandent l'ouverture ou l'élargissement des rues et qui promettent d'en supporter les dépenses, devraient être laissés libres d'en agir ainsi.

L'échevin Wilson soulève la question de l'élargissement des rues où le trafic est considérable, et il mentionne la rue des Inspecteurs.

Les besoins de cette rue sont admis par tout le monde et on décide de voter $15,000 pour son amélioration.

L'échevin Préfontaine demande que la rue Pantaléon soit ouverte de la rue Courville à la rue Sherbrooke; il fait remarquer en même temps que les procédés devront être pris cette année, mais que l'ouvrage ne sera exécuté que l'an prochain.

Ensuite il est question de l'extension du carré Viger laquelle rencontre l'approbation du comité.

L'échevin Wilson parle ensuite du mauvais état de la rue Cathédrale et du danger qu'il y a pour les voitures au coin de la rue du Palais.

Il est décidé d'accorder $5,000 pour l'élargissement de la rue St. Antoine au carré Dominion, du côté Ouest.

Ces recommandations seront soumises au comité des finances aujourd'hui et si elles sont approuvées elles seront présentées au Conseil lundi prochain.

### Action en dommages

Ce matin, en cour supérieure, devant l'hon. juge Mathieu, sont commencés les procédés dans une cause de Barthélemy Dufresne vs la compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien.

C'est une action en dommages de $10,000 instituée pour injures corporelles graves.

M. B. Dufresne allègue que le 29 mai 1888, il passait en voiture près de la voie ferrée de la compagnie défenderesse, lorsqu'il fut frappé par un convoi de chemin de fer et précipité hors de sa voiture.

Dans sa chute, il s'est fracturé les deux jambes, ce qui lui enlève maintenant l'occasion de gagner sa vie.

Il prétend que l'inspecteur des voiries avait depuis longtemps notifié cette dernière d'enlever certaines broussailles qui cachaient l'arrivée des convois aux yeux des voyageurs traversant la voie ferrée près de la montée du Moulin, dans la paroisse de St-Martin, comté de Laval. L'honorable Aldéric Ouimet représente le demandeur.

### Enfin!

Les marionnettes sont arrivées, et joueront au parc Sohmer, ce soir. Scènes burlesques, clowns, polichinelles, grands ballets, métamorphose, etc, etc. 3 172

### L'annexion de Ste Cunégonde

Les citoyens de Ste-Cunégonde doivent avoir, mardi soir, une grande assemblée publique pour discuter la question de l'annexion de leur municipalité à la ville.

### L'enquête O'Brien

L'enquête préliminaire dans la cause en libelle instituée contre R. N. O'Brien, journaliste, se poursuit toujours lentement devant le juge Desnoyers.

MM. R. D. McGibbon et N. J. White ont conduit aujourd'hui les procédés, et M. A. E. Greenshields représentait l'accusé.

On a examiné les clercs de la "Great Western Telegraph Company" et leurs témoignages n'offrent rien de bien intéressant. Aucun d'eux ne peut jurer positivement que les télégrammes ont été écrits par Richard O'Brien.

### Comité des finances

Il y a eu cette après-midi une réunion des membres du comité des finances sous la présidence de l'échevin Rolland.

—Le célèbre Strauss se sert seulement de pianos Weber dans ses exercices et à ses concerts. Il dit que ce sont les plus beaux pianos du Monde."

N. Y. Piano Co, Agents,
228, rue St Jacques,
Montréal.
2—173

### Elle demande protection

Une femme du nom de Cody, résidant rue St-Louis est venue hier soir, demander protection à la station centrale contre son mari, qui s'était enivré et avait vendu une partie de l'ameublement de la maison dans un magasin de seconde-main, pour satisfaire sa malheureuse passion.

Le sergent Beauchemin s'est rendu à sa demande et ce matin, elle partait pour regagner son logis.

### Entre tailleurs

Ce matin, en cour Supérieure devant l'hon. juge Jetté, a été plaidée la cause de J. Sorrensky vs. J. Milloy, marchand-tailleur, de cette ville.

C'est un employé qui poursuit son patron pour une balance de salaire évaluée à $300.

Sorrensky avait signé un contrat de deux ans avec ce dernier, mais il laissa le service six mois avant l'expiration de son engagement et avant son départ, il se permit de faire disparaître une certaine quantité de patrons à l'usage des tailleurs.

M. Milloy plaide comme compensation du salaire les dommages réels subis.

M. F. Quinn, C. R. représente le demandeur et M. Greenshields défend M. Milloy.

## AMUSEMENTS

### Académie de Musique

La troupe d'opéra Conried s'est encore fait entendre avec succès, hier soir, dans "The Gypsy Baron". Ce soir on jouera, "The King's Fool". Il y a plusieurs changements dans cette pièce, entr'autres, une chanson, "My Love is Fair Columbia", par l'auteur de l'opéra, Adolphe Mueller, et des combats au sabre.

La semaine prochaine, le public aura l'occasion d'entendre "Aunt Jack," dont les journaux étrangers font les plus grands éloges.

### Théâtre Royal

"The Meteors" ont de nouveau attiré une foule énorme, hier au Royal. La semaine prochaine, on jouera "The World against Her". Agnes Wallace Villa est l'étoile de la troupe. La presse des Etats-Unis fait l'éloge de cette pièce.

### AVIS

Nous encourageons les dames à visiter le nouveau magasin rouge sur la rue St. Laurent où ils trouveront les étoffes à robes les plus nouvelles, manteaux importés et étoffes à manteaux du dernier goût. Pour répondre aux demandes de leurs pratiques une première modiste a été attachée à l'établissement.

Corbeil & DeRousselle,
225 rue St. Laurent.

## TELEGRAPHIE

### Nouvelles de Quebec

Québec, 19 — Un nommé Atkinson qui a déserté, il y a deux mois de l'école de cavalerie, a été arrêté par des détectives dans un hôtel de la basse ville. Le prisonnier a été conduit à la citadelle où il subira son procès devant une cour martiale. Le détective Walsh a été obligé de lutter contre le prisonnier, pendant qu'il était seul avec lui dans une chambre. Le prisonnier, armé d'un revolver dirigea d'abord son arme vers le détective, mais n'ayant pas pu faire feu, il essaya ensuite de jeter Walsh par la fenêtre. Heureusement pour ce dernier, il parvint à terrasser le déserteur.

—Un matelot du nom de Trépanier s'est noyé, hier, pendant qu'il amarrait un câble à un quai. Son corps n'a pas encore été trouvé.

### Suicide

Berlin, 19 — Le comte Schleintz s'étant ruiné au jeu s'est suicidé en se tirant un coup de revolver.

### "Vive la Russie"

Paris, 19—Hier, quand le major général baron Frédérick, attaché militaire à l'ambassade de Russie, ici, a quitté le terrain où a eu lieu la revue à Cambrai, il a été escorté à sa résidence par une foule enthousiaste qui criait "Vive la Russie".

### L'Alliance des empires et de la république

Paris, 19. — La *Paix* dit que l'empereur Guillaume et l'empereur d'Autriche ont débattu longuement la question de savoir si la France devait former partie de l'alliance avec l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie.

### Empoisonnement d'une famille

Vienne, 18— Une famille de huit personnes s'est empoisonnée à Pressbourg, en Hongrie en mangeant par ignorance de la morelle des jardins. Le père, la mère et les six enfants en sont morts.

### Le choléra en Abyssinie

Rome, 18.—Le choléra emporte 50 personnes par jour à Massoua, sans toucher les Européens. L'Italie vient d'envoyer une commission sanitaire chargée de prendre les mesures nécessaires.

### Rêves d'argent

Louisville, Kentucky, 18.—Nos journaux rapportent une histoire des plus singulières et dont ils garantissent cependant l'authenticité. M. Christopher Medway, avocat bien connu de Cave City, vient de retrouver par un rêve, un trésor que son père avait enfoui, au début de la guerre de sécession, dans la grotte célèbre de Mammoth à laquelle la ville emprunte son nom.

La famille Medway est une des plus anciennes et des plus riches du Kentucky. En 1861, à l'ouverture des hostilités entre le Nord et le Sud, M. Medway père emballa à la hâte, dans une grande caisse, ses bijoux et son argenterie de famille, dont la valeur représentait une petite fortune, et les enfouit dans un coin de la fameuse grotte, en présence de son fils Christopher, alors âgé de quatorze ans seulement. Obligés de se hâter, pour ne pas être surpris, M. Medway et son fils oublièrent de marquer l'endroit où ils venaient d'enfouir leur trésoir.

Après la guerre, en 1865, M. Medway voulut aller déterrer son trésor, mais ni lui ni son fils ne pouvaient se rappeler de l'endroit dans lequel ils l'avaient caché. Ils ont fait ensuite pratiquer des fouilles successivement pendant plusieurs années dans divers endroits de la grotte; mais le trésor est resté introuvable. M. Medway père est mort, il y a environ dix ans, convaincu que sa cachette avait été découverte et son trésor volé.

Or, dernièrement, Mme Medway, la femme de Christopher, a raconté un soir, en présence de son mari, à des amis qui étaient en visite chez elle, l'histoire du fameux trésor. Elle le considérait, d'ailleurs, elle-même comme perdu pour toujours. Mais, pendant la nuit qui a suivi cette conversation, M. Christopher Medway a rêvé qu'il découvrait enfin l'argenterie de sa famille, et, ce qu'il y a de plus étrange, c'est que se réveillant en sursaut, il avait été tout stupéfait de se trouver nu-pieds et en simple costume de nuit dans un coin des plus obscurs de la grotte. Il s'était levé dans un accès de somnambulisme, s'était rendu à la grotte et y était entré sans être aperçu par le gardien.

Le jour commençait à poindre, et, quoique n'ayant aucune foi dans les rêves, M. Medway a marqué l'endroit précis où il s'était trouvé en se réveillant. Il a appelé ensuite le gardien, qui l'a d'abord pris pour un revenant et a failli s'évanouir de frayeur. Cependant M. Medway a fini par rassurer le gardien de la grotte, en lui expliquant son étrange aventure, et celui-ci, revenu de sa stupéfaction et reconnaissant enfin l'avocat, est allé lui chercher ses vêtements.

Quelques heures plus tard, des ouvriers embauchés en toute hâte par M. Medway pratiquaient de nouvelles fouilles, à l'endroit qu'il leur indiquait, et déterraient au bout de quelques instants la fameuse caisse dont le contenu a été retrouvé intact.

### Marionnettes

Ce soir ne manquez pas d'aller voir les marionnettes, au parc Sohmer; il y en a jusqu'à 106 sur la scène. 3 172

—Demandez à vos marchands d'avoir votre imperméable manufacturé par la Montreal Waterproof Clothing Co. ils sont tous garantis comme étant les meilleurs en vente. Toutes sortes de réparations sont faites avec soin à cet établissement. No 1727 rue Notre-Dame. jno

☞ Marionnettes au Parc Sohmer ce soir.

**Thomas Ligget**

vend des Carrés de Tapis à 98c, assez larges pour couvrir une petite chambre.

Fumez le nouveau NOISY BOYS à 5cts.

1890 **Grande ouverture d'automne** 1890

MARDI, 23 SEPTEMBRE et les jours suivants

PATRONS DE PARIS—Un assortiment complet en fait de Garnitures de fantaisie.

**1989 Notre-Dame, Montreal**

Mme H. POITRAS.

6 173

**Thomas Ligget**

Son ouverture de Tapis, cette semaine, est plaisante et attrayante.

HARVEY, SPALDING & SONS, WASHINGTON, D. C.

— PROCUREURS. —

Specialités: — Pension et Affaires de patentes.

Tous les Canadiens dans l'armée des Etats-Unis durant la dernière guerre devraient demander des blancs. On parle français. 6 171

CHAMBRES A LOUER—Premier étage avec pension au No 35 rue des Allemands. 1

ON DEMANDE une couturière pour travailler dans une boutique. S'adresser 233 rue St-Paul. 6 169

ON DEMANDE un élève pour étudier l'art dentaire, et aussi un mécanicien dentiste. S'adresser par lettre à "Dentiste", poste restante, coin des rues St Laurent et Ontario, Montréal. 12 15

ON DEMANDE une servante munie de bonnes recommandations. S'adresser à Thos. F. G. Foisy, no 439 rue St-Laurent. jno 158

ON DEMANDE immédiatement une jeune fille comme servante, s'adresser 99 rue St-Hubert. jno

ON DEMANDE une servante générale au No 17 rue St-Denis. jno

ON DEMANDE une servante au No 136 rue St-André. Bon salaire. jno

MAISON A LOUER, No. 233 rue St-Urbain, 10 appartements. Bain et W.C. avec écurie. S'adresser au No 32 rue St-Laurent. jno 158

A LOUER.—A St Pie de Bagot, une manufacture de limes, dans un bon centre et une bonne clientèle; le tout en bon ordre. S'adresser à O. A. MORIN, St. Hyacinthe, Rue St. Antoine No. 51. 25—111

A LOUER

Maison à deux étages contenant 10 appartements meublés sur la rue Notre-Dame, no 1521. S'adresser au no 1517 rue Notre-Dame. jno

A VENDRE — Hôtels, salon, confiserie et fruits, épiceries, et toutes sortes d'affaires toujours en main. Excellente occasion pour des personnes qui désireraient commencer les affaires. Aussi, maisons et magasins à louer et à vendre dans les différentes parties de la ville. S'adresser à L. Harris, 44 Carré Victoria. 1a74

A LOUER — Rue St-Hubert, no 480 à 490, à très bon marché, logements de 5, 6, 7 et 10 chambres. S'adresser à G. Brazeau, 404 rue St-Hubert, ou à la Banque d'Epargne, 176 St-Jacques. 2 4 8 9 11

EN VENTE—Enseignes de toutes sortes ainsi que lettres blanches et en or pour vitrines. S. H. MARTEL. Déménagé au no 221 rue McGill, coin de la rue Notre Dame. ☞ Ouvrage exécuté promptement. ☞ Bas prix. 1m8

A VENDRE

Cheval, voitures d'hiver et d'été, harnais, robes, etc. S'adresser au No 92 Rue St-Gabriel, chambre 5. 2 172

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par les soussignés que le dix-sept septembre courant, ils ont obtenu Lettres de Bénéfice d'Inventaire devant la Cour Supérieure à Montréal, dans la succession de feu Félix Cousineau. Créanciers et débiteurs sont notifiés de se gouverner en conséquence.

Ste-Geneviève, 18 septembre 1890.

JEAN BAPTISTE COUSINEAU,
LOUIS COUSINEAU,
ès-qualité de tuteur.

Par J. O. CHAURET, notaire. 2 172

CHANDELLES DE COULEUR—Abat-jour pour chandelles de fantaisie. Magasins de Cole: 1792 rue Notre-Dame et 2392 rue Ste-Catherine.

**PATENTES**

C. G. C. SIMPSON, M. I. P. A.

*Solliciteur et Expert.*

Marques de Commerce garanties, Droits d'Auteur et Dessins enrégistrés. Agences dans tous les pays européens et autres.

23 ANS D'EXPÉRIENCE.

146 rue St-Jacques, Montreal.

**Thomas Ligget**

Ouvre constamment des nouveautés en fait de Tapis et Rideaux.

$225 Achèteront de Nouveaux PIANOS DROITS

Par un bon fabricant canadien; boite en bois de rose, 7⅓ octaves, avec couvert à bascule, dernier patron, magnifique mouvement importé de New-York.

$25 COMPTANT ET $10 PAR MOIS

A $60, $75 et $100

CADBY, 7 octaves, boîte en bois de rose, beau son, petit piano droit, $100, $6 par mois.
OWEN, 6⅔ octaves, droit, boîte en bois de rose, beau son, petite dimension, $75, $5 par mois.
HOOD, piano droit, 6⅔ octaves, boîte en bois de rose, $60, $5 par mois.

$260 Piano Chickering

Presque neuf, magnifique boîte en bois de rose, doublement polie, grandeur moyenne, parfait sous tous les rapports, véritable marché.

$10 COMPTANT ET $10 PAR MOIS

$150 VOSE & SONS

BOSTON.

Petit piano carré en bois de rose, 7 octaves, beau son, en parfait ordre, $8 comptant et $8 par mois.

Et autres de tous prix et conditions. Adressez-vous de suite afin de faire des marchés.

A LA CIE DE PIANOS N. Y.

No 228 RUE ST-JACQUES. 2 172

Fumez le nouveau Noisy Boys à 5 cts.

**Le moulin ne moudra plus au moyen de l'eau qui lui a déjà servi.**

**Nous avons besoin tous les jours de nouveaux amis pour continuer à faire marcher les roues. Une fois avec nous, vous en serez tellement satisfaits que vous resterez toujours nos amis.**

FEE & MARTIN

Meubles, Tapis et Literie,

357 à 367 Rue St-Jacques
16 18 20

G.A.HOLLAND & FILS

TAPISSERIES, TAPISSERIES

NEW-YORK, PHILADELPHIE, BROOKLYN, NEW-JERSEY, BUFFALO.

ANGLAIS. ECOSSAIS.

TAPISSERIE CANADIENNE.

Notre assortiment est acheté directement des manufacturiers. Lignes élégantes en fait de stock pour l'automne.

G. A. HOLLAND & FILS

1756, 1758 et 1760

Rue Notre-Dame

29 à 37 RUE ST-PIERRE.
16 18 20

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de Montréal. } Cour Supérieure.

DAME MARTINE CHAGNON, de Montréal, dans le district de Montréal, épouse de Aimé Senécal, laitier du même lieu, dûment autorisée à ester en justice.

Demanderesse

vs.

Le dit AIMÉ SENÉCAL,

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le vingt-cinq Août courant.

Montréal, 25 août 1890.

PRÉFONTAINE, ST. JEAN & GOUIN,
Avocats de la Demanderesse

NENAUD, KING & PATTERSON

Sont en ce moment à recevoir leurs

NOUVEAUX PATRONS D'AUTOMNE,

consistant en

Magnifiques AMEUBLEMENTS

—DE—

CHAMBRE A COUCHER

*en Acajou, Noyer Noir, Cerisier, Chêne antique, etc.*

SUITE DE

MEUBLES pour SALONS

*en Brocatelle, Tapisseries, Pluche " Wilton Rugs,"*

dans toutes les nouvelles nuances.

12 caisses des

Célèbres Chaises en bois courbé

de J. & J. KALM, Vienne, Autriche,

LES MEILLEURES AU MONDE.

Toutes les nouveautés en OSIER, JONC, BAMBOU, etc.

Demandez à voir les nouveaux SOMMIERS A DOUBLE BORD, ils sont incomparables. MATELATS en laine, mousse, crin, etc., etc. OREILLERS en laine, mousse, plumes, duvets. LITERIE fabriquée sur les lieux et garantie pure.

RENAUD, KING & PATTERSON

Fabricants et importateurs de Meubles, etc.,

652 RUE CRAIG, 652

*ATELIERS:*

62 à 64 RUE DU COLLEGE, MONTREAL.

POUR

Le plus grand

—ET LE—

Plus beau choix

—EN FAIT DE—

HARDES FAITES

—POUR—

Hommes, Jeunes Gens & Enfants

—ALLEZ CHEZ—

L. BLANCHET

19 RUE SAINT-LAURENT.

C'est là que vous trouverez le plus grand assortiment de HARDES FAITES pour Enfants, dans les derniers goûts—19 Rue Saint-Laurent.

DEPARTEMENT DES COMMANDES

Ce département mérite vraiment l'attention de ceux qui desirent avoir les derniers dessins provenant des meilleures manufactures françaises, anglaises et écossaises, et un coupeur émérite vous assure une coupe parfaite.

Merceries! Merceries!

Pour l'accommodation de nos pratiques nous détaillons nos merceries au prix du gros chez

L. BLANCHET

19 RUE ST-LAURENT.

2 173

James Baylis & Son

Montrent maintenant leurs nombreuses importations pour

*L'AUTOMNE DE 1890.*

| | |
|---|---|
| TAPIS | RIDEAUX |
| LINOLEUMS | PORTIERES |
| PAILLASSONS | POLES |
| NATTES | STORES |

Le tout nouvellement importé des meilleures fabriques, offert au plus bas prix. ☞ On sollicite une visite.

L'ENTREPOT DE TAPIS,

ETABLI EN 1856.

1837 RUE NOTRE-DAME 1837

Perrault & Mesnard

Architectes,

Nos. 11 & 17, Cote de la Place D'Armes

Boite 1914, Bureau de Poste. Téléphone 856. Elévateur. 15131

# AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Henry Thomas, - - - - - - Locataire et Gérant.

Une semaine, commençant le 15 septembre, La Troupe d'Opéra Comique de Conried représentant le chef-d'œuvre des opéras de Strauss,

*THE GIPSY BARON*

Lundi Mardi, Mercredi, Jeudi et matinée samedi. Aussi l'opéra romantique d'Adolphe Mueller,

*THE KING'S FOOL*

Vendredi et Samedi soirs. — Maîtres d'armes charmants, jolies marches par des jolies filles, décors à effet, costumes brillants, orchestre augmenté. Paul Steindorff, conducteur.

Sièges maintenant en vente chez Nordheimer. Semaine prochaine—AUNT JACK.

Théâtre Royal.

SPARROW & JACOBS, Propriétaires.

Semaine commençant lundi, 15 septembre, après-midi et soirée. La grande Compagnie de Variété de

WILLIAMS & ORRS

23 ARTISTES — Chaque Artiste une Etoile.

Prix d'admission—10, 20 et 30c, sièges réservés, 10c extra.

Plan constamment au théâtre de 9 a. m. à 10 p.m. Semaine suivante: The World against her.



Grandes Courses

SUR LE NOUVEAU ROND A

-:BLUE BONNETS:-

LUNDI ET MARDI

*22 et 23 SEPTEMBRE 1890.*

Premier Jour.

Bourse de $150—Classe de 3 minutes—Trotteurs et Ambleurs.
Bourse de $125—Course nommée—Les propriétaires du rond nommeront les chevaux.
Bourse de $200—Classe de 2.38.

Second Jour.

Bourse de $175 pour la classe de 2.40.
Bourse de $25—Trotteurs et Ambleurs—Pour les chevaux qui trotteront le plus près de 3 minutes. $15 au premier et $10 au second.
Bourse de $300, *free for all.*

Les entrées seront closes Samedi, le 20 septembre. Les bourses seront divisées en 60, 25 et 15 pour cent. Toutes communications et les entrées doivent être adressées à

KENNEDY & BENHAM
Fashion Track, Blue Bonnets.
17 20

PARC MONT-ROYAL,

Entre les rues St-Denis et Dufferin,

(Côteau Saint-Louis)

Il ne faut pas oublier que c'est

*DIMANCHE, le 21 courant,*

si le temps le permet, qu'il y aura une grande représentation donnée par les célèbres gymnastes, les trois frères Payette, accompagnés de plusieurs autres acteurs bien connus du public.

Il y aura de vrais tours de forces sur la corde volante, le trapèze, la barre horizontale, le parterre, etc. Vous vous amuserez énormément.

Portes ouvertes à 2 heures et demie.
Prix d'entrée, 10 cts.

1 173 PIGEON & ROBERT.



COURSE CAMBRIDGESHIRE

—DE—

CARSLAKE.

$25,000.00

1er cheval (deux prix) $5,000 chaque
2nd " " " $2,000 "
3me " " " $1,000 "
Autres coursiers (divisés également)
Non-partants

5,000 Billets, $5.00 Chaque.

150 chevaux entrés (2 prix chaque), 300 prix.

Le Tirage aura lieu à l'Arsenal des Carabiniers Victoria le 20 Octobre.

Résultat des courses communiqué par la malle aux souscripteurs de la campagne.

Dix pour cent déduit des prix.

Adressez: GEO. CARSLAKE, Prop., Mansion House, 531, rue St-Jacques, Montréal.

N.B.—Derby de 1891, $75,000. 5ge

# VENTES PAR ENCAN

Vente par encan public

IN RE

La Succession de feu L. G. Arpin,

EN LIQUIDATION.

Les soussignés vendront par encan public,

Vendredi, le 26 Septembre, 1890,

A 10 HEURES A.M.,

A leurs salles, 95 rue ST-JACQUES, l'actif de la dite succession, EN BLOC, en 3 lots, comme suit, savoir:

Le Stock de cuir, chaussures et chaussures en voie de confection ........ $3,131.10
20 Machines, roulant et fixtures ........ 3,745.43

La manufacture, no 440 rue Beaudry, sera ouverte les 24 et 25 courant, pour l'inspection du stock. L'inventaire peut être vu au bureau de

CHS. DESMARTEAU,
Comptable Liquidateur,
1598, rue Notre-Dame.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 20 23 25

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DU

*Restaurant "RIALTO"*

de la cité de Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encan public,

JEUDI, le 25 SEPTEMBRE 1890

à 11 heures a.m., sur les lieux No 121 rue St-François-Xavier, tout l'actif mobilier du dit failli, ainsi que l'achalandage du restaurant, savoir:

Stock de liqueurs, cigares, argenterie, verrerie, vaisselle, poêles, garnitures de bar, de salle à dîner, etc., etc., le tout montant, d'après l'inventaire, à $1,354 59

Le "Rialto" sera ouvert Mercredi, le 24 courant, pour l'inspection.

L'inventaire est au bureau du curateur.

CHS. DESMARTEAU,
Curateur
No 1598 rue Notre-Dame

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 15 19 22 24

RUE SAINT-JACQUES

La propriété de valeur, no 302 et 304 rue Saint-Jacques, formant le coin est de la ruelle St-Michel, ayant en front 37 pieds et 6 pouces sur la rue Saint-Jacques et environ 80 pieds sur la ruelle St-Michel, sera vendue

PAR ENCAN,

A nos salles, 181 rue St-Jacques,

*MERCREDI, 24 SEPTEMBRE*

A ONZE HEURES.

Titre parfait. Propriété commode.

Conditions — Un quart comptant et la balance en cinq ans, avec intérêt à cinq pour cent.

J. CRADOCK SIMPSON & CO.,
ENCANTEURS D'IMMEUBLES. 16 18

AVIS.

Nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous nous chargerons de vendre, acheter et échanger des immeubles de toute nature.

MARCOTTE & FRERES,
Encanteurs,
95, rue St-Jacques.

Fumez le nouveau Noisy Boys à 5 cts.

PRESSE A VENDRE.

A vendre une machine double Wharfedale, à deux fileurs, capable d'imprimer 4,000 copies d'un journal comme LA PATRIE à l'heure. Cette presse a servi à imprimer LA PATRIE pendant cinq ans et on lui a substitué une machine à grande vitesse. Elle est en fort bonne condition. Aussi une PLIEUSE mécanique. Le tout à bon marché et bons termes. S'adresser à

H. BEAUGRAND
"LAPATRIE"